



Toute l'actu du 86

- **DOSSIER** P.9-12
L'immobilier en transition
- **SANTÉ** P.15
Ados et écrans, la réponse médicale
- **TEAMGYM** P.17
3 500 gymnastes attendus à l'Arena
- **NUMÉRIQUE** P.19
Le SPN ferme ses portes
- **FACE À FACE** P.23
Gérard Lachaud, l'aventurier du sable



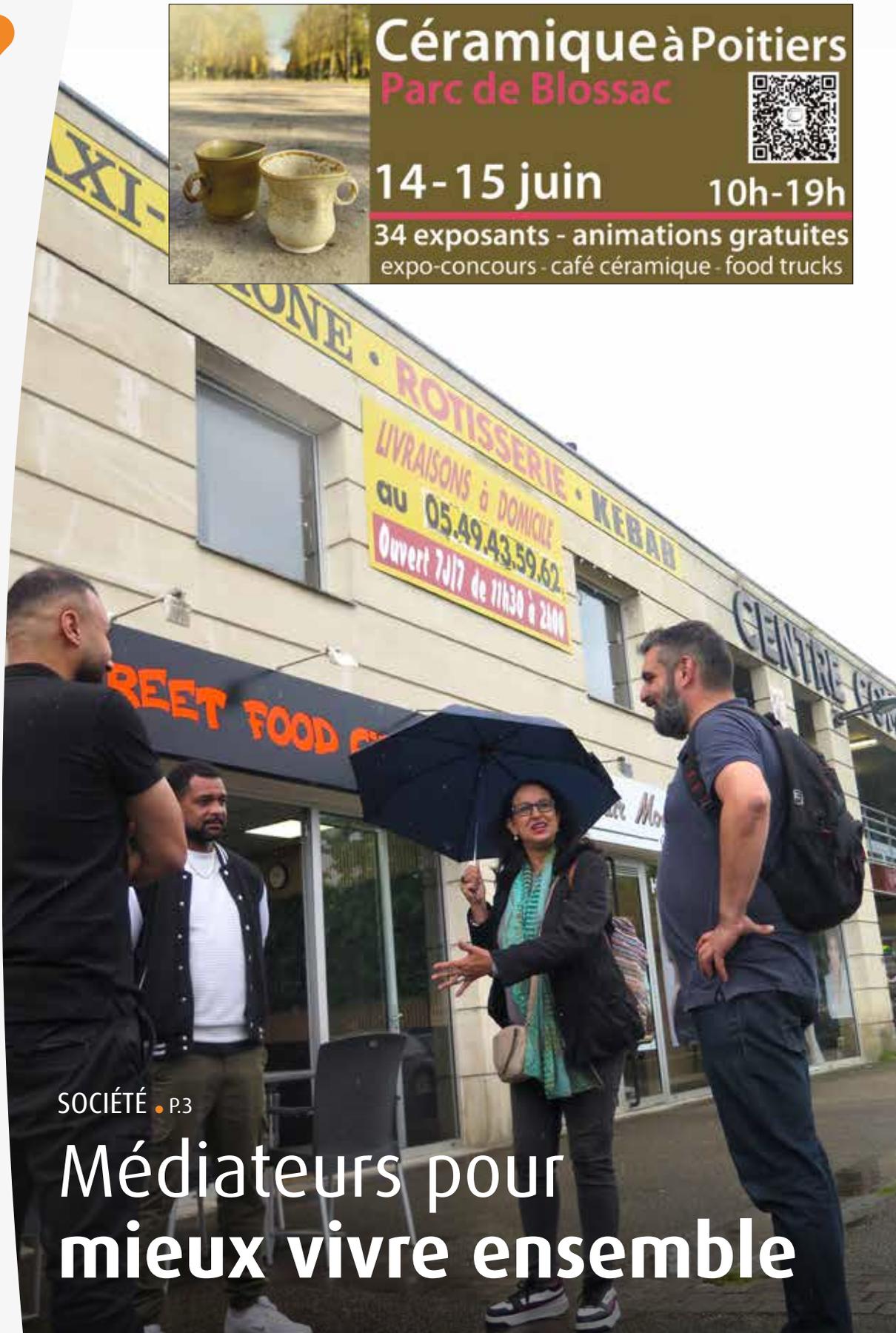
Céramique à Poitiers
Parc de Blossac



14-15 juin

10h-19h

34 exposants - animations gratuites
expo-concours - café céramique - food trucks



SOCIÉTÉ • P.3

Médiateurs pour mieux vivre ensemble

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien • Climatisation • Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès • Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion • Caméra de surveillance



CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°687

le7.info

EXPOSITION | ESPACE MENDÈS FRANCE

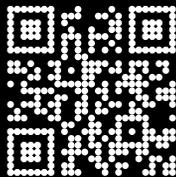
SON!

JOUEZ AVEC LES ONDES

du 12 avril 2025
au 8 mars 2026



EMF.FR





Ça bouge

Les appétits s'aiguisent à moins d'un an des élections municipales, neuf mois même si mars est retenu par le gouvernement comme date du prochain scrutin. La semaine dernière, Xavier Moinier, à gauche -au centre-gauche diraient certains-, et Dolorès Prost, à la droite extrême de l'échiquier, sont sortis du bois. Les deux anciens élus seront candidats à Poitiers, comme la maire sortante Léonore Moncond'huy et d'autres à n'en pas douter. Pendant que les appareils politiques et think tanks phosphorent sur les meilleures options à tenir, Poitiers et Grand Poitiers commencent à livrer le bilan de leur action. Notamment sur les mobilités. Difficile de faire des comparatifs très pertinents avec d'autres territoires tant les moyens, les enjeux et infrastructures déjà mises en place sont différents. Ce qui est certain, c'est que tout le monde s'accorde sur le nécessaire changement de braquet. Covoiturage, vélo, transports en commun... Choisissez votre camp ! Nul doute que la question des déplacements fera partie des sujets brûlants en 2026. Reste à savoir s'il sera déterminant dans la course à l'hôtel de Ville.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info



Les médiateurs de rue sont dans la place

Les médiateurs de rue vont au quotidien au-devant des habitants, des commerçants, des associations...

C'est tout un symbole : le nouveau service de médiation de Grand Poitiers a pris ses quartiers aux Couronneries, à quelques mètres de l'épicentre des émeutes de juin 2023. Les huit médiateurs de rue ont pour mission de favoriser le vivre-ensemble.

► Claire Brugier

Il pleut, et alors ? Il en faudrait davantage pour les arrêter. Cet après-midi-là, les médiateurs de rue ont ciblé le quartier des Trois-Cités et, en réponse à une saisine, la médiathèque François-Mitterrand en centre-ville de Poitiers. Au total, ils sont huit à incarner sur le terrain le tout nouveau service de médiation mis en place sur le territoire de Grand Poitiers. Si les bureaux installés derrière la place de Coimbra ne sont pas encore tout à fait

meublés, Bintou, Hayat, Farah, Hervé, Tony, Pauline, Mohamed et Adrien, le coordonnateur de toute cette petite équipe, sont déjà à pied d'œuvre, traquant dans le dialogue et avec le sourire les conflits d'usage suscités par un problème de déchets sauvages, un riverain un peu trop fan des barbecues... Tous connaissent déjà le bus fait le lien entre tous les quartiers », explique Adrien, un ancien salarié de l'Association pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (Adsea) qui assurait auparavant le service de médiation. Le cadre a changé, pas les missions.

Au service des politiques

« La Ville avait déjà la volonté de questionner une présence humaine pour favoriser le lien

social, mais le constat des violences urbaines de juin 2023 a accéléré le processus », explique Alexandra Duval, présidente du jeune Collectif Médiation Grand Poitiers, par ailleurs vice-présidente de la communauté urbaine.

Créé par arrêté préfectoral le 13 novembre dernier, le Groupement d'intérêt public (Gip) rassemble Grand Poitiers, Poitiers, Ekidom, Vitalis, Habitat de la Vienne et Poitou Habitat jeunes. « Mais désormais les partenaires ne sont plus seulement financeurs, ils effectuent un travail de pilotage, insiste Alexandra Duval. Le Gip va nous permettre d'affiner la vision de la réalité de nos territoires en termes de climat et de veille sociale, et de travailler en conséquence avec les équipes pour ajuster la réponse. »

Dirigé par Alexandra Abbassi, le Gip couvre Poitiers mais aussi les 39 autres communes de l'agglomération selon les besoins (conseils, soutien, ingénie-

rie...). Les médiateurs peuvent s'emparer directement d'un conflit d'usage, agir par saisine d'un financeur ou d'un partenaire privilégié, ou bien mettre en place des actions collectives, autour d'un thé, d'un jeu... « Nous ne sommes pas là pour apporter des réponses clef en main mais pour aller vers, capter les besoins, lever les freins et permettre aux habitants de résoudre leurs problèmes en leur laissant leur pouvoir d'agir », prévient Adrien.

Une halte au centre socio-culturel des Trois-Cités le temps de discuter avec un animateur, une salariée des Arpenteurs et les Locataires solidaires, puis Hayat, Tony et Adrien se dirigent vers le centre commercial. Ils s'attardent auprès des gérants du nouveau kebab Street Food City autour d'un thé à la menthe réconfortant, saluent la boulangerie avant de s'arrêter à l'espace France Services... Il pleut, et alors ? Il y a aussi une vie de quartier à l'abri de la pluie.

LOUER SOLIDAIRE EN TOUTE SÉRÉNITÉ



Propriétaires, confiez nous votre bien et profitez d'une **garantie de loyers impayés** et bien d'autres avantages

Toutes les informations en agence

Agence Immobilière Sociale - 41, rue de la Marne - 86000 Poitiers
09 70 72 20 40 - contact.aisvienne@solihai.fr
solihaisvienne.com



SOLiHA
AGENCE IMMOBILIERE SOCIALE
SOLIDAIRES POUR L'HABITAT
VIENNE

FINANCEMENT
Les chiffres clés
du projet

11



En millions d'euros, c'est le montant global de la rénovation de la Caserne, à Poitiers. L'Etat finance à hauteur de 922 000€, la Région, 560 000€, le Fonds Sud Europe Atlantique, 46 000€. Le reste est supporté par la Ville et la société de projet en charge de la gestion des futurs locaux de la partie hébergement.

1 000

En mètres carrés, la superficie des huit ateliers dédiés aux futures activités artisanales ou semi-industrielles.

900

Soit, en mètres carrés toujours, l'espace dévolu aux activités de bureau, comprenant des salles de réunion, de co-working, des espaces mutualisés...

880

Le pôle agora-restauration sera le cœur battant de la Caserne avec un bar-restaurant. Ce lieu de vie accueillera le grand public, les résidents... au quotidien et à l'occasion d'événements tels que des marchés, animations, etc.

2 130

Le pôle hébergement comprendra différents types de logements pour un public familial, des jeunes (une auberge de jeunesse), des touristes ainsi que quelques espaces dits solidaires.

Avec la Caserne, « les planètes se sont alignées »

Septième volet de notre série sur les tiers-lieux. Rendez-vous cette semaine à Poitiers, où la future Caserne est destinée à accueillir de très nombreuses activités autour des « filières écologiques et créatives », de l'économie sociale et solidaire... Le point avec Rémy Poignant, co-directeur de la Cress.

de l'ESS qui vont gérer le quotidien, les occupations... »

Quelles sont les structures impliquées ?

« La Caserne en fédère de nombreuses : France Active, j'adopte un projet, POP incub, Ekitour, Les Petits Débrouillards, La Traverse, une association qui accompagne les collectivités sur la transition écologique, et des coopératives d'activités et d'emploi. Nous serons un incubateur des coopérations. Les gens qui ne savent pas ce qu'est l'ESS passeront par tous les couloirs du bâtiment tertiaire, pourront ressortir avec une idée, un projet et seront prêts à se lancer ! Les ateliers leur permettront de démarrer. »

Arnault Varanne



« La Caserne doit rester un lieu vivant au fil du temps. »

Combien de candidats ont répondu au premier appel à manifestation d'intérêt ?

Quelle est la genèse de ce nouveau tiers-lieu en plein cœur de Poitiers ?

« Avec la Cress (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, ndlr), nous sommes impliqués dans le projet depuis 2019. Cela vient d'une envie des acteurs de l'économie sociale et solidaire d'avoir un lieu totem dédié à leurs activités. Les planètes se sont alignées avec le départ des pompiers de Pont-Achard. Le collectif a émergé à partir des besoins, des enjeux. Lorsqu'on a dû occuper les locaux de manière transitoire, il fallait un outillage juridique, d'où la naissance de l'association La Caserne, un regroupement des structures



« Il y a eu quinze réponses de porteurs de projet, principalement dans la transition écologique. Nous avons pu en sélectionner neuf. Les structures qui n'ont pas été retenues, c'est parce que leur activité ne correspond pas à l'usage. La Caserne doit rester un lieu vivant au fil du temps avec des entrées, des sorties... Un appel à manifestation d'intérêt perdurera au fil du temps. »

tech, l'artisanat ou encore l'alimentation responsable. »

La Caserne doit ouvrir progressivement entre fin 2025 et début 2026. Comment les entreprises vont-elles gérer le timing ?

« Il y a deux catégories de prospects. Certains sont actuellement dans des locaux et doivent déménager. Nous allons gérer la transition avec eux. D'autres entreprises sont en création et nous allons adapter le rétroplanning. Enfin, d'autres structures encore étaient à la recherche de nouveaux locaux dès septembre. On va s'arranger pour mutualiser des espaces existants avec les autres partenaires en attendant la fin des travaux à la Caserne. »

Dans quels domaines évoluent ces porteurs de projet ?

« Les thématiques sont variées : l'économie circulaire, les low-





Les piscines Tournesol à l'épreuve du temps

Il ne reste que cinquante piscines Tournesol avec leur forme originelle, dont celles de Poitiers et Chauvigny.

Nées dans les années 70 pour réconcilier les Français avec la natation, les piscines Tournesol ont fleuri aux quatre coins du pays. Il en reste deux à Chauvigny et Poitiers. Pratiques, économiques et modulables, elles permettent encore l'initiation à la nage.

► Pierre Bujeau

Celle de Chauvigny vient de fêter son demi-siècle ! Reconnaissable à leur forme devenue iconique, les piscines Tournesol ont marqué le paysage de nombreuses villes françaises et gravé des souvenirs dans la mémoire de plusieurs généra-

tions. Mais voilà, ce qui fut un outil facilement transposable et peu coûteux dans les années 70 est menacé de disparition. En cause : sa voracité énergétique. « A l'époque, ces piscines n'étaient pas conçues pour être écologiques », explique Jérôme Mullion, responsable des équipements sportifs de Grand Poitiers. Pour les maintenir à flot, il faut désormais que les collectivités mettent la main à la poche. Et dans un contexte budgétaire tendu, la question de leur avenir se pose. Attachée à l'histoire et à la praticité de ce modèle -fermé l'hiver, ouvert l'été- Grand Poitiers a fait le choix de préserver la piscine Tournesol de Chauvigny (55 000 visiteurs par an). « D'importants travaux ont été réalisés en 2004 (6M€) pour améliorer l'isolation et le traitement de l'eau et de l'air

afin de la mettre aux normes », précise Jacques Charles, responsable de l'établissement. Conséquence, la température de l'eau du bassin chauvinois a quelque peu baissé pour réduire la consommation d'énergie et la fréquence de vidange, passée de deux à une fois par an. Même volonté pour la piscine de la Blaiserie, qui accueille chaque année 72 000 visiteurs. « Au-delà de l'aspect énergétique, il y a un aspect de santé publique à ne pas occulter », indique Jérôme Mulon. Des centaines de milliers de bambins, dont de futures stars des bassins -Alain Bernard et Laure Manaudou, pour ne citer qu'eux- ont fait leurs premières brasses dans une piscine Tournesol.

Projet 1 000 piscines

Tout est parti d'un constat

dressé à la fin des années 60 : les Français sont de mauvais nageurs. Deux événements ont motivé une réponse politique : les mauvais résultats de l'équipe de France de natation aux JO de Mexico en 1968, puis la noyade de 19 enfants dans la Loire et de 24 personnes lors du naufrage d'un bateau sur le lac Léman. Face à la situation, le président Pompidou a missionné son ministère chargé des Sports pour réapprendre la nage à ses concitoyens. Dès 1969, l'Etat a lancé le projet des 1 000 piscines, visant à mailler le territoire d'équipements standardisés et rapides à monter. Au total, 183 piscines Tournesol ont vu le jour, dont trois dans la Vienne : à Loudun (ouverte en 1976, fermée en 2019), à Chauvigny (1975), et à la Blaiserie à Poitiers (1980).

FAIT DIVERS

Meurtre à Saint-Eloi : un fugitif arrêté à Dakar

Un suspect dans l'affaire du meurtre de Saint-Eloi, survenu le 12 mars 2023, a été interpellé la semaine dernière à Dakar. Arona Ndiaye, un Franco-Sénégalais de 21 ans, faisait l'objet d'une notice rouge d'Interpol, un signalement international visant son arrestation en vue d'une extradition. Il est soupçonné d'avoir participé à l'assassinat d'un jeune homme de 19 ans, abattu par balle dans un parking souterrain du quartier Saint-Eloi, à Poitiers. Les premiers éléments de l'enquête évoquent un règlement de comptes entre jeunes sur fond de trafic de drogue. Arona Ndiaye aurait pris la fuite peu après les faits pour se réfugier au Sénégal. Selon *Libération*, qui a révélé l'information, le jeune homme nie toute implication, affirmant s'être trouvé par hasard à proximité du lieu du crime. Il aurait entendu un coup de feu, aperçu un individu encagoulé s'enfuir et découvert le corps au sol. Malgré ses déclarations, il a été formellement identifié sur la scène de crime par les enquêteurs français. Il est actuellement détenu à la prison de Rebeuss, sous écrou extraditionnel, dans l'attente d'une remise aux autorités françaises.

VITE DIT

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.stworker.com

Vêtements et chaussures professionnels

SELECTION PRINTEMPS - ÉTÉ 2025
DU 17 MARS AU 31 JUILLET 2025

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

Du 14 mai au 7 juin 2025

PRIME ÉLECTRIQUE GIANT

400€ OFFERTS
POUR L'ACHAT D'UN VELO ÉLECTRIQUE*

GIANT POITIERS
10 Rue du Clos Marchand - Poitiers. 05 49 55 36 22

3 ou 4x SANS FRAIS*



AGRICULTURE

Loi Duplomb : les députés dans le viseur

Lisa Belluco dimanche 18 mai, Sacha Houlié jeudi 22 mai... Les députés des 1^{er} et 2^e circonscriptions de la Vienne ont été victimes d'action coup de poing, respectivement de membres des Jeunes agriculteurs et de la Coordination rurale 86. Les deux syndicats agricoles entendaient faire pression sur les parlementaires (sans étiquette et écologiste) avant l'examen de la loi Duplomb démarré ce lundi. La proposition vise à « lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur », notamment en réintroduisant un insecticide de la famille des néonicotinoïdes, l'acétamipride, pour une durée de trois ans. D'autres mesures sont contenues dans le texte porté par les sénateurs Laurent Duplomb et Franck Menonville, telles que de nouvelles modalités de vente des pesticides, l'évolution du rôle de l'agence nationale de sécurité sanitaire... Lisa Belluco et Sacha Houlié ont annoncé leur intention de voter contre.

CONSOMMATION

Démarchage téléphonique : la loi adoptée

La loi sur les fraudes a définitivement été adoptée à l'Assemblée nationale mercredi dernier. Le texte contient des dispositions spécifiques au démarchage téléphonique abusif (Le 7 n°677), défendues par le député de la 3^e circonscription de la Vienne Pascal Lecamp. « Après des années d'inefficacité de dispositifs comme Bloctel et une avalanche d'appels commerciaux intrusifs, cette loi opère un changement de paradigme : désormais, le démarchage ne sera autorisé que sur la base d'un consentement libre, explicite, éclairé, spécifique et révocable. En clair, il ne s'agira plus de dire non, mais bien de dire oui pour être contacté. C'est une inversion salutaire », salue le parlementaire.



Des mobilités en mouvement

Le réseau de bus Vitalis va encore se renforcer dans les années à venir.

A l'heure des premiers bilans de mandat, Grand Poitiers se félicite des avancées sur le chantier des mobilités. Réseau de bus, pistes cyclables, covoiturage, transport solidaire... Le report modal reste la priorité.

👉 Arnault Varanne

Le saviez-vous ? 56% des émissions de gaz à effet de serre sont dus aux transports dans l'aire de Grand Poitiers. D'où la volonté de la communauté urbaine de « proposer des alternatives concrètes à la voiture », à la fois pour « améliorer la qualité de vie et répondre aux enjeux environnementaux ». « Nous visons 40% d'augmentation de la fréquentation des transports en commun et du co-voiturage à l'horizon 2035,

avec une multiplication par trois du nombre de déplacements à vélo (de 1,5 à 5%, ndlr) », précise Frankie Angebault, vice-président en charge des Mobilités. Des ambitions mais aussi des réalisations. C'est le sens du bilan livré la semaine dernière à la presse.

Sur la question des moyens, Grand Poitiers a augmenté ses dépenses de fonctionnement de 77% entre 2019 et 2025 -grâce à la hausse du versement mobilité des entreprises- et le montant annuel d'investissements a atteint 200% de croissance dans le même laps de temps (14,9M€ en 2024, 16M€ annuels programmés entre 2026 et 2028). Résultat : « un choc de l'offre » payant à en croire la présidente de Grand Poitiers Florence Jardin. De fait, le renforcement (Chauvigny, Lusignan) et la densification des lignes (CHU, Technopole du Futuroscope...) du réseau Vitalis ont permis d'augmenter la

fréquentation « de 10% entre 2023 et 2024, avec 28% d'abonnés supplémentaires par rapport à 2020 », indique Cédric Faivre, le directeur du Vitalis. La gratuité du réseau le samedi, consécutive à la fermeture du parking Notre-Dame, aurait par ailleurs dopé le nombre de voyageurs d'environ 15%.

Un bus à haut niveau de service

Le fameux « choc de l'offre » concerne évidemment les pistes cyclables : 37,8km aménagées entre 2020 et 2024 -15km en 2025-, avec le Pont-Neuf en porte-étendard. Mais « nous étions en retard », convient Frankie Angebault. « Depuis leur mise en service en 2022, les trottinettes et vélos en libre-service Pony ont généré plus d'un million de trajets et 2,9 millions de kilomètres », ajoute Sylvie Aubert, l'autre vice-présidente aux Mobi-

lités. Il faut ajouter à cette politique volontariste la location de 1 000 vélos à assistance électrique (VAE), le prêt de 300 deux-roues à des étudiants, un millier de chèques d'aide à l'achat de VAE... Concernant l'auto-portage et le covoiturage, là aussi, ça bouge avec une convention signée avec plusieurs opérateurs. Sans compter le financement d'associations telles que Vienne Moulière Solidarité sur le volet transport solidaire. Pour autant, malgré tous ses efforts, Grand Poitiers a encore « beaucoup de chantiers à mener ». Les millions investis serviront ainsi à financer un nouveau dépôt pour Vitalis et à restructurer le réseau. Les élus évoquent notamment l'hypothèse d'un bus à haut niveau de service « sur certains axes structurants ». L'enjeu ? Verdir les quelque 750 000km de déplacements quotidiens réalisés en voiture.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info
05 49 49 83 98

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

Petits-fils recherche des auxiliaires de vie

Agence de Poitiers

05 86 09 02 18

rejoindre.petits-fils.com



L'abbaye de Saint-Savin, l'unique

L'abbaye de Saint-Savin est le seul site de la Vienne classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Remettre la lumière sur ce qui fait de l'abbaye de Saint-Savin l'unique site de la Vienne classé au patrimoine mondial de l'Unesco, telle est la mission que s'est fixée son directeur Jean-Luc Dorchies.

► Claire Brugier

Elle est LE site Unesco de la Vienne mais sa richesse historique et patrimoniale n'a d'égale que sa discrétion. L'abbaye de Saint-Savin coule des jours -trop- paisibles au bord de la Gartempe qui l'a vue naître et renaître maintes fois. « *On parle d'un joyau du Moyen Âge mais de cette période il ne reste que l'abbatiale* », précise Jean-Luc Dorchies, soucieux de redonner à la vieille dame, qui abrite « *le plus grand cycle de*

peintures murales conservé en Europe », l'aura qu'elle mérite aux yeux de ses riverains comme de ses visiteurs de passage. Depuis son arrivée en février 2024, le directeur n'a de cesse de mettre en lumière le caractère unique et singulier du site. Prosper Mérimée ne s'y était pas trompé qui, en 1940, alors que l'abbaye était occupée par la gendarmerie (de la Révolution à 1972), l'a inscrite au titre des Monuments historiques. Puis c'est l'Unesco qui l'a prise sous son aile en 1983. « *Mais cela reste un patrimoine fragile.* »

Fondée vers 800, l'abbaye a connu la Guerre de Cent ans (XIV^e-XV^e siècles), a été démantelée au XVI^e siècle puis reconstruite au XVII^e... Sans oublier sa flèche, foudroyée en 1820. « *On ne soupçonne pas combien son histoire a été dramatique* », martèle Jean-Luc Dorchies, ci-

tant notamment le personnage d'Henri de Neuchèze, « *un soudard installé dans l'église qui terrorisait la région* »...

Nouveau parcours de visite

Le parcours de visite est en cours de réaménagement. Le premier chantier a permis de redonner au « *réfectoire des moines* » son aspect originel. La salle capitulaire abrite désormais une exposition permanente sur l'histoire de l'abbaye et laisse apparaître, dans le sous-sol, la tombe médiévale d'un certain Aymeri de Ceragyl, déterrée une première fois à la faveur de travaux d'installation du chauffage menés en 1978, puis à nouveau ensevelie sous le dallage jusqu'à peu. Le deuxième chantier va concerner, à l'étage, les cellules des moines. Aujourd'hui centre d'interprétation sur le Moyen Âge, elles sont vouées à accueillir des

expositions temporaires avec, dès l'an prochain, un focus sur l'Arche de Noé -peinte sous la voûte de l'abbatiale- et le récit du déluge dans tout ce qu'il a d'universel et d'actuel. « *Notre objectif est de faire venir et revenir les gens, de leur rappeler la rareté et la qualité du site* », souligne Jean-Luc Dorchies. Au programme donc des mois à venir, rien qui ne soit directement en lien avec le lieu : les concerts illustreront la remarquable acoustique de l'abbatiale, les conférences mettront l'accent sur la richesse historique et patrimoniale du site, tout comme les visites théâtralisées et musicales, un nouvel escape game... « *L'objectif est de raconter son histoire à travers des objets, de surprendre, d'amuser, de donner à voir autre chose.* » Même si, assure le directeur, « *la meilleure façon d'entrer dans le lieu, c'est la visite guidée* ».

FAITS DIVERS

Un incendie volontaire à Laborit



A Poitiers, un patient hospitalisé au sein d'une unité fermée du centre hospitalier Henri-Laborit (bâtiment Tournesol) a mis le feu à son matelas dans la soirée du mercredi 21 mai. Le feu s'est propagé dans les couloirs du pavillon Van-Gogh. Les équipes soignantes sont intervenues pour tenter de circonscrire le sinistre avant l'arrivée rapide des pompiers. Trente et une personnes ont dû être évacuées et leurs familles prévenues. Deux patients et trois soignants ont, eux, été incommodés par les fumées et transportés vers les urgences du CHU pour examen. L'incendiaire présumé est un homme d'une quarantaine d'années connu pour des faits de pyromanie. En attendant la réouverture de l'unité Van-Gogh, les patients ont été répartis dans d'autres lieux.

PRÉCISION

Rendons à Sophie Benezech...

La rédaction a consacré la semaine dernière un sujet à la résidence Carnot-Blossac, à Poitiers. Une résidence dont la directrice s'appelle Sophie Benezech, qui a succédé à Caroline Mallet.

7

Le 7^e été

2 MOIS
DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2025

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Santé mentale : « Allez, bouge-toi, sors un peu ! »

Hélène Pasgrimaud

CV EXPRESS

Après des études à l'IAE de Poitiers, mon parcours dans le conseil puis l'industrie m'a amenée à devenir entrepreneure et déléguée générale de la Fondation territoriale de la Vienne. Face au dérèglement climatique, je crois fermement à la coopération territoriale. Pacsée depuis vingt-cinq ans et maman d'une fille qui a déjà 18 ans, je m'applique au quotidien pour qu'elle reste fière de son Poitou natal, malgré son départ pour la grande capitale !

J'AIME : les randonnées en famille, cuisiner, les repas entre amis/en famille, le cinéma, le théâtre, les gens sincères, les âmes sensibles, l'altruisme car tout ne se monnaie pas.

J'AIME PAS : le racisme, le climatocpticisme, les week-ends surchargés sans place pour l'imprévu.

Depuis le début de l'année trotte dans ma tête le désir de vous parler de santé mentale, d'oser pousser la porte d'un psychiatre ou d'un psychologue, de dépression, de burn-out, de changer nos regards sur les maladies psychologiques. Mais je n'ose pas, c'est compliqué pour moi, cela ravive des épreuves douloureuses. Mais c'est l'année de la santé mentale et les langues se délient, les tabous tombent. J'ose croire que les regards changent, et que l'on n'est plus pris pour un fou d'aller chez un psychiatre, ni pour un fainéant lorsque l'on est arrêté pour dépression ou burn-out, et que l'on ose mettre un pied dehors. Qui n'a pas été en dépression et entendu de la part de son en-

tourage ces phrases qui font tant de mal : « Bouge-toi un peu, il faut que tu sortes, ça te fera du bien... » Et à l'inverse : « Tu parles, il ne doit pas être si malade, il sort faire son marché ou courir. » En 2023, l'humoriste, Panayotis Pascot a publié son autobiographie intitulée *La prochaine fois que tu mordras la poussière*. Il a révélé souffrir de dépression depuis de nombreuses années. Cette année, c'est Nicolas Demorand, journaliste sur France Inter, qui a annoncé sa bipolarité dans un livre, *Intérieur nuit*. Il est important de rappeler que dans le cas d'une dépression, il y a altération des circuits neuronaux. Cela implique souvent une suractivation des neurones responsables de la percep-

tion des stimuli négatifs. Bref, vous voyez tout en noir et ce n'est pas de votre faute, c'est chimique. C'est une maladie, qui ne veut pas dire folie, mais accompagnement par des professionnels de santé. J'ai perdu un proche il y a seize ans déjà, il était atteint d'une dépression mélancolique. Après trois dépressions en cinq ans et autant d'hospitalisations en psychiatrie, il n'a pas réussi à s'en sortir. Et comme la plupart des personnes souffrant de cette maladie, le suicide s'est avéré être la seule porte de sortie dans l'enfer qui le rongait. Lui comme nous avons, à l'époque, refusé les traitements par électroconvulsivothérapie, aussi appelée électrochocs dans le langage courant, mais avec

le temps j'ai appris que cette technique médicale psychiatrique éprouvée reste l'une des meilleures solutions sur les cas de dépressions sévères et résistantes. Si vous souffrez, que vous vous sentez trop souvent mal, osez consulter un professionnel de santé. Personne ne juge une personne souffrant d'un cancer ou ayant une jambe cassée. Changeons nos regards sur les maladies mentales et osons confier nos âmes, notre mal-être ou nos questionnements à des professionnels en psychiatrie ou psychologie lorsque cela est nécessaire, sans peur d'être jugé, sans peur du regard des autres.

Hélène Pasgrimaud



Le marché cherche son rythme

Porté par la baisse des taux mais freiné par la prudence des acheteurs, le marché immobilier poitevin retrouve peu à peu un second souffle.

► Pierre Bujeau

Où en sont les prix de l'immobilier à Poitiers ? Selon les données d'Efficity, le prix moyen du mètre carré s'établit actuellement autour de 2 200€ dans le quartier de la Gibauderie, pour un appartement de deux pièces de 50m². A titre de comparaison, *Le Figaro Immobilier* faisait état, en septembre 2024, d'un prix de 2 450€/m² dans ce même secteur. En centre-ville, l'heure est à la stabilité autour de 3 000€/

m², soit un niveau supérieur de 44% à la moyenne départementale. L'ancienne capitale régionale reste plus attractive que ses voisines, Tours et La Rochelle, sans toutefois attirer les projets à elle. « Ici, seuls quelques-uns voient le jour, quand Tours en compte plus de quarante en cours », souligne Gautier Lecouturier, directeur adjoint de Square Habitat Touraine-Poitou. En cause : la fin du dispositif Pinel qui soutenait l'investissement locatif, mais aussi les règles strictes du Haut Conseil de stabilité financière (HCSF). Censée limiter le surendettement, la règle des 35% d'endettement exclut de nombreux ménages modestes et primo-accédants du crédit immobilier. A cela s'ajoute la hausse continue du coût de

la vie, qui freine les projets. « Il n'y a plus vraiment de classe moyenne. On accompagne des profils modestes, mais aussi des acheteurs avec un fort pouvoir d'achat. Cette polarisation se reflète sur le marché », analyse Sophie Charles, conseillère chez IAD à Poitiers. Résultat : seuls les biens autour de 200 000€ -ou moins- trouvent facilement preneur.

Détente sur les taux

Les acheteurs ont désormais tourné la page des taux à 1% d'avant-Covid. Avec des offres oscillant entre 3% et 3,30% sur 20 ans, beaucoup temporisent, espérant une nouvelle baisse ou une renégociation ultérieure. Pourtant, depuis début 2025, les signaux sont encoura-

geants et les ventes repartent à la hausse. « Après deux années de ralentissement, on retrouve un contexte normal, note Gautier Lecouturier. La dynamique locale s'inscrit dans un environnement plus favorable à l'achat. » Selon le 41^e Observatoire du crédit immobilier de Meilleurtaux, la demande de prêts à fortement rebondi depuis l'automne 2024. En mars 2025, 70% des banques proposaient des taux inférieurs à 3,70% sur 20 ans, contre 3,90% six mois plus tôt. Cette détente se traduit concrètement : un emprunteur type gagne aujourd'hui en moyenne 130€ par mois sur son crédit. Et le coût total du financement a chuté de près de 30% par rapport au pic de 2023.

En ce moment, chez Concept Ceramic, bénéficiez de notre offre pré-saison terrasse sur tous nos dallages 20mm !

REMISE DE 10€ TTC/m²* pour l'achat d'une palette

*Offre est valable jusqu'au 31 Juillet 2025 pour l'achat d'une palette complète, voir quantité palette en magasin selon le format, entre 20 et 50 m², offre réservée aux particuliers.

27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS
09 70 72 2010
Ouvert du Mardi au Samedi de 9h à 12h puis de 14h à 18h

Scannez moi

CONCEPT CERAMIC

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS
Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

★★★★★
Morgan & Anaïs
NOUAILLÉ-MAUPERTUIS - 27/04/2022

Recommandée par une de nos proches, nous avons choisi de faire confiance à Magali et Julie pour nous accompagner dans notre premier crédit immobilier. Leurs précieux conseils et accompagnements nous ont permis d'avancer avec confiance et moins de stress. Un grand merci pour le déchiffrement du langage financier.

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

VENTE

L'ancien hôpital de Lusignan aux enchères



Le CHU de Poitiers s'apprête à vendre l'ancien hôpital Saint-Louis de Lusignan, un bâtiment de 5 221m² qui sera mis en aux enchère en ligne sur Agorastore du 17 au 19 juin, avec une mise à prix estimée à 50 000€. Cette démarche s'inscrit dans la volonté exprimée par l'établissement hospitalier d'avoir une gestion responsable de son patrimoine immobilier.

Ancien site d'accueil des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, puis hôpital Saint-Louis, l'ensemble date du XIII^e siècle et présente une extension des années 1980. « *Bien que le lieu se prête à de nombreux projets d'aménagement, toute construction générant ou subissant des nuisances incompatibles avec un environnement résidentiel y sera strictement interdite* », précise le CHU. De même, « *la visite est obligatoire pour participer à la vente aux enchères de ce bien immobilier. Pour cela, les acheteurs potentiels doivent se rendre sur l'annonce en ligne et s'inscrire aux visites.* » Le bâtiment avait déjà été mis aux enchères en 2019 (prix final 320 500€ pour 43 enchères passées) et en 2023 (prix final 360 000€ pour 57 enchères passées), sans finalement être acheté.



L'exception au-delà des frontières

Les biens d'exception de la Vienne s'imposent comme des options de choix pour les acheteurs étrangers.

Dans un marché immobilier globalement au ralenti, le segment des biens prestigieux continue d'enregistrer des ventes records dans la Vienne, porté par une clientèle étrangère.

► Pierre Bujeau

Château du XIX^e siècle à 1,55M€, manoir du XV^e rénové avec dépendance à 595 000€... Chaque année, quelque 300 châteaux sont mis en vente en France. Contexte incertain ou non, ces biens d'exception trouvent toujours preneur. Une clientèle étrangère, en quête d'authenticité

et de prestige, reste prête à investir pour s'offrir un bout de France. « *Parmi nos clients, 40% sont étrangers, dont 15% Américains*, indique Godefroid Collée, associé du cabinet Le Nail, spécialisé dans la vente de demeures d'exception. *Poussée par l'élection de Donald Trump associée à la chute du dollar, la clientèle étatsunienne recherche généralement des biens possédant une histoire* » explique-t-il. Et pour les obtenir, rien n'est trop cher : « *Quand on a un appartement à Miami pour 25M€, acheter un château en France à 2M€ avec un coût d'entretien annuel à 100 000€, c'est dérisoire.* » Si l'activité globale est en léger recul en volume, elle se maintient grâce à des transactions d'exception.

A titre d'exemple, une vente actuellement en cours s'élève à 3,5M€. Américain ou pas ? Pas plus d'informations sur la nationalité de son acquéreur, ni sur ce château aux alentours de Poitiers. Mais peu importe, ces « grosses affaires » suffisent en ces temps incertains à stabiliser l'activité du cabinet.

Anglo-Saxons, Hollandais et Belges

Friands de « l'immobilier à la française », dans d'autres proportions que leurs homologues américains, les Hollandais et les Belges ont de tout temps prisé certains types de biens; des maisons de campagne ou manoirs situés autour de Poitiers, souvent entre 500 000 et 600 000€. Le critère

clé ? L'accessibilité. Proches d'une gare ou de l'autoroute, ces propriétés leur permettent de rallier leur pays d'origine en moins de dix heures. Autre nationalité, autre contexte avec les acquéreurs britanniques. Autrefois nombreux à investir dans le Sud-Vienne, souvent en co-achat pour retaper de vieilles fermes ou bâtisses traditionnelles, ils se font désormais plus rares. « *Le Brexit et la baisse de leur pouvoir d'achat ont clairement freiné leurs investissements* », observe Sophie Charles, conseillère chez IAD Poitiers. « *Il y a quelques années, on voyait beaucoup d'Anglais arriver à plusieurs pour rénover une maison ancienne. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.* »

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



Stéphane Plaza reste à Poitiers

Malgré la condamnation judiciaire de l'agent immobilier le plus médiatique de France, l'agence Stéphane Plaza de Poitiers revendique de bons résultats. Et sa gérante n'envisage pas de quitter la franchise.

► Romain Mudrak

La surprise a été totale. Difficile de croire que Stéphane Plaza, l'une des personnalités préférées des Français, pouvait être accusé de « violences habituelles physiques et/ou psychologiques » sur son ex-conjointe... Delphine Berger, gérante de la seule agence Stéphane Plaza de la Vienne, se souvient de sa réaction personnelle : « Pour l'avoir rencontré plusieurs fois, même en petit comité, j'ai été extrêmement étonnée, c'est quelqu'un que j'apprécie énormément. » Et puis le 18 février dernier, au terme d'un procès largement suivi par la presse nationale, la condamnation est tombée :

12 mois de prison avec sursis. Le principal concerné a choisi de ne pas faire appel afin d'épargner à ses franchisés un scénario à rallonge, comme il l'a expliqué la semaine dernière au Youtuber Jordan De Luxe (à voir sur le7.info). Mais le parquet a exercé son droit à réclamer un second procès.

« Le nom ne fait pas tout »

Alors quid de l'impact de l'affaire sur l'image des 650 indépendants du réseau qui porte son nom ? Une chose est sûre, la plupart auraient préféré pouvoir continuer à exercer leur métier tranquillement...

Selon plusieurs articles publiés dans la foulée des événements, une cinquantaine d'entre eux ont émis la volonté de quitter l'enseigne créée en 2014. Mais difficile de savoir combien sont allés jusqu'au bout, sachant que les contrats d'engagement courent sur cinq ans. Autant le dire tout de suite, Delphine Berger n'en a pas fait partie. « On a pris quelques remarques mais beaucoup de clients ont



L'agence poitevine du réseau gardera le nom de Stéphane Plaza.

aussi parlé d'acharnement parce qu'il a du fric. » La cheffe d'entreprise assure que son activité ne souffre pas de cette histoire. « Le nom ne fait pas tout. Quand vous êtes professionnel, les clients vous font confiance. » Malgré tout, la déprogrammation des nombreuses émissions de l'animateur star de M6 a réduit la visibilité du réseau, particulièrement appréciée des franchisés.

« Je comprends la réaction de la chaîne. Heureusement, on a beaucoup profité de cette notoriété depuis neuf ans », poursuit celle qui a fait partie des premières franchisées. Quant à la fermeture de son agence châtelleraudaise, « rien à avoir avec l'affaire, je voulais économiser des charges ». C'est dit.

Mis à part les soubresauts du marché, qui touche actuelle-

ment l'ensemble des enseignes, tout va bien au sein de l'agence poitevine. Aucun départ n'est prévu parmi les 11 collaborateurs, salariés et agents commerciaux freelance. Le 30 juin, Stéphane Plaza, le vrai, tentera de reprendre la main en annonçant des nouveautés dans son réseau immobilier. Une démarche très attendue des franchisés. A suivre...

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Et si ça existait... Une maison à 132 000 € ? *

Profitez-en dès maintenant !

Prêt à Taux Zéro%

... Eh si ! Des solutions de financement et des économies, ça existe !

MAISONS DU MARAIS
Construction de maisons depuis 1976

Passez du Rêve à la Réalité !

* Prix ferme. Maison 3 chambres avec préau.

🏠 Agence de Poitiers
204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. 05 49 37 82 24

MAISONS DU MARAIS Construction de maisons depuis 1976 | UN TERRAIN POUR DEMAIN Aménagement foncier | CLEQUEST PROMOTION Promotion Immobilière | Groupe GTR votre habitat, notre métier

SOCIAL

Ekidom : une pétition pour des « logements dignes »



A Poitiers, le collectif Locataires solidaires, implanté aux Trois-Cités, porte une pétition intitulée Ensemble pour des logements dignes, visant à transformer les pratiques du bailleur social Ekidom. Mise en ligne en février sur la plateforme change.org, elle rassemble huit revendications, dont l'amélioration du suivi individuel des locataires, une présence quotidienne des équipes sur le terrain, plus de transparence sur les charges, la communication du calendrier de rénovation et un entretien annuel des logements. Fruit d'un travail mené par une centaine d'habitants, la pétition s'inscrit dans le cadre du droit d'interpellation citoyen. Il manque encore près de 200 signatures pour atteindre le seuil des 900, indispensable d'ici au 1^{er} juin, pour que le texte puisse être débattu en conseil municipal. Interrogée par La Nouvelle République, la présidente d'Ekidom, Elisabeth Naveau-Diop, assure que des échanges seront engagés avec les habitants, que le seuil soit atteint ou non.



De la Fouchardière : des biens et des liens

Charlotte, Jacinthe de la Fouchardière et Cyrille Cruse ont bien développé l'agence familiale.

Depuis 1944, trois générations se sont succédé à la tête de l'agence centrale De la Fouchardière, à Poitiers. Une histoire de famille qui dure depuis huit décennies, nourrie par la passion du métier.

► Pierre Bujeau

Tout a commencé un certain 13 novembre 1944. A cette époque, François et Hugues de la Fouchardière ouvrent leur cabinet d'assurance, à Poitiers. Rapidement, l'activité immobilière prend son indépendance : François installe alors l'agence rue Carnot. Depuis, les années se sont égrenées, les

générations ont défilé, mais la passion du métier est restée inchangée. « Certains de nos clients ont connu mon père... et même mon grand-père. Pour eux, cet esprit de famille est un vrai gage de qualité », explique Jacinthe, 44 ans, aujourd'hui associée. Jusqu'à sa disparition, en 2019, François se plaisait encore à évoquer ses souvenirs et à transmettre son regard à ses petites-filles. « Tous les premiers vendredis du mois, on dînait avec lui. Il se souvenait encore de certains clients, même cinquante ans après. Il aimait savoir comment allaient les copropriétaires », se souvient Charlotte, 48 ans, sœur de Jacinthe, elle aussi aux commandes. Ne manque plus que Cyrille Cruse pour compléter le trio de diri-

geants. Originaire de Bordeaux et d'abord commerçant dans le domaine viticole, le mari de Jacinthe s'est formé sur le terrain, au contact des clients et d'un métier en perpétuel mouvement. Gestion locative, syndic, expertise... Autant de leviers qui ont permis à l'agence de s'adapter et de se développer. Pourquoi ne pas poser ses valises à Chauvigny et même à Bordeaux ? La famille se prend parfois à rêver plus grand. Pour l'heure, rien n'est acté mais à l'avenir, qui sait !

La famille d'abord

Même si les sœurs de la Fouchardière n'ont jamais ressenti de pression familiale pour prolonger la saga, elles y ont toujours eu un pied. Leurs premiers jobs d'été, c'était à l'agence.

« On n'a pas fait d'études dans l'immobilier, mais on a grandi dans ce milieu. Quand notre père s'est retiré en 2009, on s'est demandé si on devait vendre l'entreprise. Car c'était tout sauf un cadeau en pleine crise des subprimes », raconte Jacinthe. Depuis, l'agence a bien grandi. De trois salariés il y a huit décennies, elle est passée à dix en 2009, puis dix-neuf aujourd'hui, rue de la Marne. L'activité locale progresse de 10% chaque année. Une belle réussite portée par des liens solides, tissés au fil du temps. « Notre grand-père ne nous a jamais dit qu'il était fier de nous, les yeux dans les yeux. Mais je crois qu'il l'était. C'était une fierté silencieuse, pudique », conclut Charlotte.

Photos : Maud Pédrit - Les Commambulées

Ambition

LA RÉNOVATION

DANS TOUS SES ÉTATS

Gros œuvre & couverture
Menuiseries & portails
Sols & cloisons
Pergolas & terrasses

Le bon plan pour TOUS vos travaux

CHÂTELLERAULT & NEUVILLE-DE-POITOU

ambition-renovation.com

05 49 93 91 40 •

Socari retient son souffle



Mobilisés depuis plusieurs jours, les salariés de Socari ont accroché des banderoles au grillage de leur entreprise.

En redressement judiciaire depuis 2023, l'entreprise de carrosserie industrielle Socari, basée à Celle-L'Évescault et Moncontour, a été officiellement placée en liquidation en mars. L'avenir de ses cinquante-neuf salariés est suspendu à la décision du tribunal de commerce de La Rochelle qui examinera, le 3 juin, deux projets de reprise.

► Nicolas Boursier

« Reprise Benalu : massacre social. » Les banderoles encore accrochées au fronton de l'usine disent tout du malaise qui ronge Socari. A Celle-L'Éves-

cault comme à Moncontour, les employés sont résolus à poursuivre l'aventure familiale dans le giron d'une entreprise de carrosserie industrielle elle aussi familiale. Autant dire que la proposition du mastodonte sur le marché hexagonal, de racheter la « petite Viennoise » mais de n'en conserver que... deux salariés ne sied à personne. « Ce projet ressemble comme deux gouttes d'eau à l'opération réalisée par Benalu avec les bennes Marrel, éclaire Cédric Branger, représentant élu du personnel à Celle-L'Évescault. La reprise s'était soldée par la suppression de cinquante-sept postes. Dans notre cas, on n'en annoncerait pas moins de trente-huit et dix-neuf reclassements du côté d'Epernay, dans la Marne, loin de nos vies, de nos familles. Autant dire qu'on

atteindrait, là encore, les cinquante-sept licenciements. »

Louault en figure de proue

Aussi inepte soit-elle jugée par les forces vives de Socari, cette proposition sera bel et bien examinée, le 3 juin prochain, par le tribunal de commerce de La Rochelle. Un autre dossier lui sera opposé. Celui conjointement monté et enrichi, depuis un an, par l'ancien DG de Socari, Gilles Breton, licencié dans le souffle du redressement judiciaire de 2023, et trois salariés : Cédric Branger lui-même, Frédéric Sadaune et Sébastien Emeriault. A leurs côtés, un renfort de choix en la personne de Jérôme Louault, patron de l'entreprise du même nom, 125 salariés, fleuron national de la fabrication de remorques et semi-remorques. « Notre

projet, insiste le représentant du personnel et co-candidat à la reprise, prévoit de placer le groupe Louault, via la holding Cléandre, à la tête de 51% du capital de la future structure et de nous répartir le reste. »

Selon de ce second projet, quarante-huit reconductions de postes et neuf reclassements seraient prévus. Cédric Branger veut y croire : « En termes de concurrence, nous sommes le dernier obstacle sur la route du tout-puissant Benalu, qui ne vise rien d'autre que le monopole et la propriété de certains brevets, dont celui détenu par Socari sur les bennes à côté relevable par action hydraulique. Comme nous, Louault, née en 1930, est une affaire familiale. Elle saura défendre nos intérêts et nous aider à redresser la barre. » Epilogue le 3 juin, plus sûrement les jours suivants.

INDUSTRIE

Forsee Power révisé ses objectifs

Leader de la fabrication et de la fourniture de systèmes de batterie intelligents, le groupe Forsee Power a enregistré au premier trimestre 2025 un chiffre d'affaires en hausse par rapport à la moyenne des trois trimestres précédents. Toutefois, « dans un contexte de marché à la visibilité réduite en raison du contexte géopolitique incertain et d'une concurrence asiatique particulièrement agressive, l'atterrissage du chiffre d'affaires de la société du 4^e trimestre 2025 devrait être impacté par le report de certains projets, notamment en Amérique du Nord », indique Forsee Power dans un communiqué. Pour rappel, le groupe a installé sa principale usine française à Chasseneuil-du-Poitou et emploie localement 200 salariés.

CONFÉRENCE

Apprivoiser les stéréotypes en entreprise

Que ce soit lors d'un recrutement, d'un entretien d'évaluation ou d'un rendez-vous client, nos pensées automatiques influencent nos jugements, sans même que nous en ayons conscience. Ces stéréotypes, ancrés dans notre quotidien, orientent nos décisions et nos comportements bien au-delà des intentions. C'est autour de ce thème que l'Inter association des métiers de l'entreprise (IAME) a décidé d'organiser son événement annuel le 12 juin, à 18h30, dans les locaux de l'IH2EF, sur la Technopole du Futuroscope. Une conférence-débat intitulée « Comprendre et apprivoiser les stéréotypes en entreprise » sera animée par Patrick Scharnitsky, docteur en psychologie sociale. Ouvert à tous, ce rendez-vous sera suivi d'un cocktail.

Tarif : 40€. Inscription : my.weezevent.com/iame-les-stereotypes-nous-influencent.

LIQUIDATION

La fin pour Eva à Chasseneuil

Le tribunal de commerce de Poitiers a procédé à la liquidation de 27 entreprises et à la mise en redressement judiciaire de trois autres lors de son audience du 21 mai. Parmi les structures amenées à disparaître figure la Sarl Pause virtuelle, qui gérait la salle de réalité virtuelle Eva, à Chasseneuil-du-Poitou. Le site avait ouvert ses portes en juin 2022 sur 1 000m². La dirigeante Ekaria Imhaus avait investi près de 500 000€.

Retrouvez
Le Technopolitain
dans le prochain
numéro du 7

techno
politain

BIODIVERSITÉ
La Fête du Pinail, c'est dimanche



La Fête de la réserve naturelle du Pinail se déroule dimanche sur le thème « biodiversité et changement climatique », un événement qui s'inscrit dans le cadre de la fête des mares. Balades nature, ateliers créatifs, visites guidées, démonstration de tonte de moutons, stands d'associations environnementales, contes... Le programme des réjouissances à Vouneuil-sur-Vienne est copieux. Les visiteurs pourront notamment découvrir un village nature, où partenaires et artisans partageront leurs savoir-faire et leurs connaissances, à travers de multiples ateliers scientifiques, artistiques, pédagogiques et ludiques autour de l'eau, du climat et donc de la biodiversité. L'événement est en accès libre de 10h à 18h, mais il est fortement conseillé de réserver pour les sorties (reptiles, petites bêtes de la mare, papillons, libellules...) car les places sont limitées. Une buvette et un food truck de la ferme d'Ayana sont proposés.

Plus d'informations sur reserve-pinail.org.



Les cueilleurs ont du cœur

Les cueillettes se déroulent toujours dans la bonne humeur.

Les bénévoles d'Aux arbres citoyens proposent aux Poitevins qui possèdent des fruitiers bien garnis de réaliser une cueillette solidaire dans leur jardin. L'ensemble des récoltes est reversé à des familles dans le besoin.

► Romain Mudrak

C'est souvent dans l'urgence. Au moment où les fruits commencent à tomber. « Les propriétaires nous appellent quand ils se rendent compte que les quantités sont énormes et qu'ils n'auront pas les capacités physiques de tout ramasser. » Alors Rosine Kabré et son

équipe de cueilleurs bénévoles doivent intervenir dans les deux jours selon les disponibilités de chacun. « On vient avec notre matériel, on prévoit une heure maximum pour pas déranger, mais souvent l'ambiance est bonne, on rigole et le propriétaire des arbres nous offre un verre à la fin. »

Depuis sa création il y a tout juste un an, l'antenne de l'association Aux arbres citoyens a mené quatorze cueillettes à Poitiers et autour. L'occasion de récupérer pas moins de 455kg de figues, pommes, poires et surtout des prunes. Le tout a ensuite été remis à la Banque alimentaire, aux épiceries solidaires des maisons de quartier et à Help Young, l'association qui aide les étudiants dans le

besoin. Une façon d'éviter le gaspillage alimentaire tout en étant solidaire... C'est ce qui a tout de suite plu à Rosine quand elle a découvert cette initiative née en 2020 d'un collectif d'habitants de La Rochelle. « Depuis longtemps, je me disais que c'était dommage de voir tous ces fruits se perdre, quel gâchis alors que certains n'ont pas les moyens de manger équilibré. »

Une nouvelle saison commence

A l'aube d'une nouvelle saison, Aux arbres citoyens lance un appel. Aux propriétaires de fruitiers d'abord ! Et même aux maraîchers professionnels à qui il resterait quelques légumes en fin de récolte. L'invitation s'adresse aussi à tous les bé-

névoles qui souhaiteraient renforcer l'équipe mixte de 25 cueilleurs déjà mobilisés. Il y a de la place pour tout le monde. A La Rochelle, ils sont 300 ! L'adhésion (à prix libre) permet d'être tenu informé des nouvelles cueillettes. « A l'heure où une grande partie de notre alimentation parcourt des centaines de kilomètres pour arriver dans nos assiettes et que les magasins ne respectent plus le calendrier des saisons, c'est un moyen de valoriser ce qui pousse localement », conclut Rosine. Un geste fort pour la planète et les humains qui l'habitent.

Contact : Aux arbres citoyens : 07 67 99 81 86 ou poitiers@aux-arbres-citoyens.org.

Sweet Home



Réservez **avant le 24 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 28 octobre 2025



Addiction aux écrans : au bon soin des ados

Les ados passent en moyenne plus de 5h par jour sur les écrans, en particulier leur téléphone.

De plus en plus de familles consultent le centre hospitalier Henri-Laborit, à Poitiers, pour des troubles du comportement de leurs enfants liés aux écrans. Anatomie d'un phénomène très inquiétant.

► Arnault Varanne

Selon l'enquête sur les jeunes et la lecture, réalisée en 2024 par l'Institut Ipsos, les jeunes de 7 à 19 ans passent en moyenne 3h11 par jour sur les écrans. La durée varie entre 2h pour les 7-9 ans et 5h12 pour les 16-19 ans. S'agissant des plus jeunes, le temps d'exposition est estimé à 56 minutes à 2 ans et 1h34 à 5 ans et demi. Quelles que soient les études, toutes les données convergent vers un constat identique : trop, c'est trop ! « Je ne parlerais pas d'addiction car cela renvoie à un phénomène installé et statique, alors qu'on parle d'être en développement confrontés à un médiateur qui tente de conquérir leur attention... »,

commente Ludovic Gicquel. Le chef du pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au centre hospitalier Henri-Laborit mesure cependant au quotidien les ravages de ces interactions numériques sur la santé mentale des enfants et ados. « L'écran répond à un besoin amplifié par le désir, un besoin qui n'a pas de limites. C'est comme si vous aviez accès à un buffet à volonté sans la sensation de satiété. Pas étonnant que l'obésité numérique conduise à l'obésité physique... » A la Maison des ados comme au Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa), les familles ne viennent pas consulter en raison d'une addiction aux

écrans, « mais pour ses conséquences : troubles du comportement, fléchissement scolaire, isolement, repli, sextorsion et cyberharcèlement ».

Dictature vs démocratie

Si le téléphone, « cheval de Troie du monde numérique », est considéré comme « la dictature », les soins représentent a contrario « la démocratie ». « Le principe n'est pas de sevrer un ado comme on le ferait pour un adulte avec l'alcool, mais d'élargir son champ de vision à d'autres activités culturelles, sportives, ludiques. » Le pédopsychiatre évoque au-delà la nécessité d'« accompagner les familles » dans ce qu'il appelle « une logique de rééquilibrage ».

Même les jeunes patients hospitalisés ne sont pas privés de smartphone, mais les équipes de Laborit les aident à « percevoir leur vulnérabilité » face à un objet qui provoque « une souffrance psychique ».

Il y a quelques années, des familles de patients avaient créé le collectif Ados accros, parents à cran pour échanger leurs bonnes pratiques. Le groupe a vécu, mais le phénomène d'emprise s'est installé, et même amplifié. Face au fléau, le Pr Gicquel se réjouit que le sujet occupe le devant de la scène médiatique. Suppression du portable au collège, incitation à ne pas introduire d'écrans avant 6 ans... Elus et sociétés savantes -notamment celle de pédiatrie- tirent la sonnette d'alarme. « Il faut informer les gens, c'est essentiel. Après, chacun agit en conscience de ce qu'il estime être bénéfique. Le numérique bouscule nos certitudes et implique de se questionner encore plus. »

A (re)découvrir en vidéo, la conférence « Les écrans et les jeunes : quelle place pour les parents ? » : youtube.com/watch?v=sHBIQD7kMos.

Des enfants « dans leur bulle »

Sylvie Dieu Osika a co-signé avec son mari Eric Osika *L'Enfant écran, comment échapper à la pandémie numérique*, paru aux éditions Grasset. Pédiatre à l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, elle est la première à avoir ouvert des consultations pour addiction aux écrans auprès d'enfants de moins de 6 ans. Son constat est sans appel. « Ce sont des enfants qui sont dans leur bulle, perdus parce qu'ils n'ont pas appris la troisième dimension. Ils ont été malheureusement sollicités en permanence par les écrans et ne connaissent pas le monde qui les entoure », indique-t-elle à nos confrères de Radio Classique.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

PENAUD PRO

SECURUM

PENAUD

TOMMY HILFIGER

LA VIE - LES VESTES

groupecarmel

HAVANE

LA VIE - LES VESTES

LACOSTE



Isabelle Guillerm Lassale

Le Groupe Carmel (Havane, Lacoste, Ôtzi, Penaud, Penaud Pro et Tommy Hilfiger) est annonceur depuis de nombreuses années dans Le 7. Nous apprécions ce magazine local pour son contenu toujours intéressant et agréable à lire. La collaboration avec la régie publicitaire est un vrai plus : elle est réactive et professionnelle. De plus, les différents formats publicitaires proposés s'adaptent parfaitement à nos besoins et à notre budget.

Un support efficace que nous recommandons !

Vous aussi, développez votre entreprise avec

Le 7

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

SCIENCES

Concours CGénial : le collège de L'Isle-Jourdain triomphe

La 18^e finale nationale du concours CGénial s'est déroulée mercredi dernier à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris. L'épreuve récompense les meilleurs projets scientifiques réalisés dans les collèges et lycées français. Les collégiens de René-Cassin, à L'Isle-Jourdain, ont remporté le prix des partenaires pour leur projet intitulé « Respire à fond, filtre le reste : comment capter des gaz à effet de serre pour limiter leur pollution responsable du changement climatique ? ». Le jury⁽¹⁾ a salué « une idée originale et astucieuse visant à réduire l'impact climatique, sa présentation pédagogique et la belle dynamique de groupe ». « La démarche, tournée vers le futur, démontre une réflexion pertinente et innovante », prolonge-t-il. Également sélectionnés parmi les cinquante équipes finalistes, les élèves du LP2i, à Jaunay-Marigny, n'ont pas été primés. Ils avaient planché sur le sujet suivant : « Comment expliquer la formation de vagues figées sur du papier d'aluminium autour d'un point, suite à l'impact de deux boules de pétanques percutant en sandwich le papier d'aluminium au niveau de ce point ? ».



⁽¹⁾Constitué de 75 personnes issues de l'Éducation nationale et des mondes de la recherche, de l'entreprise et de la médiation scientifique.



Les minorités sortent de leur bulle

Les élèves de l'école Bouloux ont réalisé un fanzine sur les stéréotypes à partir de leurs dessins.

Une chercheuse en linguistique de l'université de Poitiers étudie actuellement les représentations des minorités ethniques, sexuelles, religieuses et autres dans la BD. Laurie Dekhissi en a profité pour échanger avec des élèves de primaire.

► Romain Mudrak

Avec 68 millions d'albums vendus en 2024, la bande dessinée a indiscutablement atteint le statut de média populaire. Malgré un léger fléchissement du marché l'an dernier, l'engouement du grand public est bien là. La BD entre dans tous les foyers, aborde tous les sujets de société et devient naturellement un objet d'étude pour la recherche. A l'université de Poitiers, la

linguiste Laurie Dekhissi a eu l'idée d'étudier les représentations des minorités dans la BD sous différents angles : ethnique, religieux, politique, sexuel... « L'objectif est de savoir comment une minorité est mise en valeur dans une BD. Et plus largement, comprendre quelle place chacune d'entre elles a au sein de la société, comment elle est perçue et se sent considérée. »

Dans son exploration bibliographique, les récits migratoires sont les plus nombreux. On se souvient de *Là où vont nos pères* de Shaun Tan et *Persepolis* de Marjane Satrapi pour ne citer que les plus connus. Quelle que soit la minorité concernée, les premières conclusions de cette étude démontrent que la BD est devenue « un espace de visibilité et de déconstruction des clichés », explique l'universitaire. Les premières BD véhiculaient souvent des stéréotypes racistes

ou sexistes comme *l'image des Indiens d'Amérique avec le tipi, les plumes et le calumet*. Ces caricatures ont longtemps façonné l'imaginaire collectif. Aujourd'hui, de plus en plus d'auteurs et d'autrices issus des minorités racontent leurs propres histoires. »

Magical girl

Ce programme de recherche intitulé Prism-BD, lauréat de l'appel à projets UP Squared, a attiré une vingtaine d'autres universitaires poitevins, historiens, sociologues, psychologues qui ont identifié un angle d'attaque en rapport avec leurs propres travaux. Un colloque international sur ce thème se déroulera en novembre à Poitiers. Mais Laurie Dekhissi a voulu en plus partager sa réflexion avec le grand public, à commencer par les enfants. Elle s'est rapprochée de l'école Alphonse-Bouloux, à Beaulieu, engagée dans un vaste projet

d'actions de lutte contre les discriminations. La dessinatrice Carel CDDBC est intervenue dans chaque classe.

« Je leur ai montré des exemples de *Magical girls* comme *Saylor Moon* qui, elles aussi, combattent le mal comme certains personnages masculins, détaille l'artiste. On peut tous avoir plusieurs facettes, il faut sortir des codes normatifs. » « Moi, j'ai dessiné une fille qui se transforme la nuit et qui a le pouvoir de voler dans les airs », raconte Mamadou, 7 ans, en CP. Tous les dessins termineront dans un livret façonné avec l'aide de la fanzinothèque. A Alphonse-Bouloux, la question des stéréotypes est prise très au sérieux. Même la cour a été réaménagée pour que le foot prenne moins de place. Une déambulation sur ce thème est prévue le 16 juin après-midi. Elle devrait faire du bruit dans le quartier !

J'❤️Poitiers-Pratique.fr

1^{er} site généraliste d'infos pratiques locales !

Où tout trouver à Poitiers et alentours !

24 rubriques

3500 adresses

550 000 VISITES EN 2024



L'Arena, temple de la TeamGym

Samedi, lors du gala, l'équipe Europe tentera de se qualifier pour les Mid European.

Le Cep Poitiers gymnastique organise de vendredi à dimanche le championnat de France de TeamGym. Près de 3 500 gymnastes venus de toute la France ont rendez-vous à l'Arena Futuroscope.

► Claire Brugier

Les équipes Europe seront les premières à s'entraîner dès jeudi dans la salle de gymnastique géante aménagée par le Cep Poitiers à l'Arena Futuroscope. Le championnat de France de TeamGym ne débutera officiellement que vendredi matin pour se terminer

dimanche après-midi, soit trois jours non-stop -et en public- de sol, tumbling et trampoline pour quelque 3 500 gymnastes venus de toute la France.

Après avoir organisé le championnat régional fin mars à Lawson-Body, à Poitiers, le Cep s'est lancé un nouveau défi : faire de l'arène chasseneuilaise le temple de la TeamGym avec, en temp fort samedi, une compétition en forme de gala autour des « Europe ». Neuf équipes, quatre juniors et cinq seniors, seront en lice ce soir-là. Il leur faudra se classer parmi les deux premières -avec 42 points minimum- pour obtenir le précieux sésame vers les Mid European (compétition intermédiaire aux championnats d'Europe), en oc-

tobre en Italie. Nul doute que, sur la route des championnats d'Europe 2026, les gymnastes du Cep auront à cœur de réitérer leur performance de 2023. La motivation ne sera pas moindre au sein des trois autres équipes qui concourront pendant ces trois jours sous les couleurs du club, en fédérale, Nationale B et Nationale C. Du beau spectacle en perspective !

« Comme une entreprise »

Depuis la fin des années 1990, les effectifs du Cep Poitiers gymnastique, présidé par Elisabeth Plastiras, ont plus que décuplé, passant d'une centaine à 1 150 aujourd'hui, ce qui en fait le club le plus important de

Nouvelle-Aquitaine en nombre de licenciés. Et le 10^e (sur 1 400) à l'échelle de la France ! « Nous avons environ 250 adhérents en baby-gym, autant en compétition et autour de 650 en loisir et adultes », détaille Virginie Devaud. Cette croissance remarquable des effectifs n'est pas sans incidence sur le fonctionnement de l'association. « A partir de 800 licenciés, tout est devenu plus compliqué. Nous avons donc initié depuis deux ans une restructuration. Pour prendre le temps de stabiliser le club, nous refusons même des licenciés », poursuit la directrice sportive. Elle est l'une des huit salariés du Cep Poitiers gymnastique, auxquels viennent s'ajouter trois alternants, trois

services civiques et un noyau de quatre-vingts bénévoles, dont le nombre peut aisément tripler lors des événements. « Aujourd'hui, nous fonctionnons comme une entreprise tout en restant un club familial proposant des activités pour tous. » La fédération française de gymnastique a récemment décerné au Cep la certification qualité or, garantie d'un encadrement, d'un environnement et d'une pratique sécurisés.

Championnat de France de TeamGym à l'Arena Futuroscope, vendredi de 8h à 22h, samedi de 7h à 20h suivi du gala, dimanche de 7h à 17h. Billetterie sur HelloAsso : Pass journée : 15€ à partir de 10 ans ; gala 17€.



fil infos

MOTOBALL Neuille à trois points du leader

Le Motoball-club de Neuville est sorti vainqueur du duel au sommet qui l'opposait au Suma Troyes samedi, à domicile, devant plus de 4 000 spectateurs. Dans le cadre de cette 6^e journée de championnat d'Elite 1, les Neuillois se sont imposés 5-1 à l'issue d'une rencontre très disputée qui les place à trois points de leurs adversaires du jour, leaders au classement, avec un match en moins. Le 14 juin, les joueurs du MBCN ont rendez-vous à Robion

pour la demi-finale aller de la Coupe de France.

COURSE À PIED 25^e Relais des asperges jeudi

A vos marques, prêts, partez ! Le départ du 25^e Relais des asperges organisé par les Bipèdes de Saint-Cyr sera donné jeudi à Traversais, sur la commune de Beaumont-Saint-Cyr. Au programme : une course en relais de 15km (3 x 2,5km par coureur) avec départ à 9h30, trois courses enfants (0,5km pour les nés en 2016 et après, 1km pour les nés en 2014 et 2015, et 2,5km pour les nés entre

2010 et 2013) et deux randonnées de 9km et 14km.

Plus d'infos sur lesbipedesdesaintcyr.com.

BASKET Play-offs : Vichy sort Blois

En démonstration à Saint-Eloi lundi 19 mai face au PB86 (56-86), la JA Vichy a sorti l'ADA Blois en quart de finale des play-offs de Pro B. Les Vichysois se sont imposés dans le Loir-et-Cher jeudi avant de récidiver au palais des sports Pierre-Coulon. Dounia Issa et ses joueurs s'attaquent maintenant à l'Alliance Sport Al-

sace (ASA) en demi-finale. Dans l'autre partie de tableau, Orléans a rendez-vous avec Le Portel, barragiste de Betclac Elite. Premier match vendredi à Orléans et à l'ASA, qui ont l'avantage du terrain.

RUGBY Stade poitevin : pas de montée en Fédérale 2

Dernière rencontre de la saison en forme de défaite pour les rugbymen du Stade poitevin. En déplacement sur la pelouse du Stade bordelais dimanche pour le match retour des 16^{es} de finale du championnat de Fédérale 3,

ils se sont inclinés 23-17. Ils ne monteront donc pas en Fédérale 2 la saison prochaine.

HANDBALL Grand Poitiers termine sur un match nul

Déjà assurés de leur maintien en Nationale 1, les joueurs du Grand Poitiers handball 86 avaient à cœur de terminer sur une bonne note samedi, devant leur public du Bois-d'Amour. Mais leurs adversaires d'Hennebont-Lochrist ont contraint les Griffons à se contenter d'un match nul, 32-32, lors de cette 26^e et dernière journée du championnat de Nationale 1.

HUMOUR

• **Le 28 mai**, à 20h, Mélodie Fontaine, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 27 mai**, à 20h45, Sophie Agnel et Barbara Dang, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 1^{er} juin**, concert de musique ancienne, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Le 30 mai**, à 17h, Suzanne, par la Cie Tétrofort, devant la salle polyvalente, à Availles-Limouzine.

DANSE

• **Les 31 mai et 1^{er} juin**, spectacle des Jeunes Amis de la danse, à La Hune, à Saint-Benoît.

CINÉMA

• **Le 27 mai**, à 20h, *Même qu'on naît imbattables !*, de Marion Cuerg, suivi d'un débat animé par Anaïs Villié, consultante en parentalité, salle du parc, à Neuville-de-Poitou.

• **Le 30 mai**, à 14h30, *Mémoires d'Océanie, le rêve brisé des aborigènes*, de Jacques et Betty Villeminot, en présence du réalisateur Patrick Bernard et dans le cadre du festival Anako, au Loft, à Châtelleraut.

• **Jusqu'au 1^{er} juin**, *Gros Problème*, de Pauline Ghersi (mini-série en 4 épisodes), au Confort moderne, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Du 27 mai au 17 septembre**, *Brut !*, au Miroir, à Poitiers.

• **Du 28 mai au 26 septembre**, *Photos nocturnes*, du club Les Photons, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Jusqu'au 31 mai**, *Fantasmagorie*, par Mohamed Aouamri, au Jardin d'images, à Saint-Benoît.

• **Jusqu'au 6 juin**, *Fragmentation*, de Claudine Pintard, au Local, à Poitiers.

• **Jusqu'au 15 juin**, *Détourner la peinture des grands maîtres*, de Lydia André, à l'espace culturel Béatrice-Favrelière, à Fontaine-le-Comte.

• **Jusqu'au 3 août**, *Una Puntada para cada desvelo*, de Marina de Caro, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Jusqu'au 2 novembre**, *En pierre et en plumes*, d'Antoine Dusart, sur le site gallo-romain de Sanxay.



Un peu plus d'un an après sa création, Paris Sockets s'apprête à sortir son premier album.

Premier album pour Paris Sockets

Le jeune groupe de pop-funk Paris Sockets s'apprête à sortir un album live enregistré en première partie d'Electro Deluxe. Il sera aussi sur la scène de Jazzelleraut le 6 juin, entre autres.

► Claire Brugier

Ils ont choisi de s'appeler Paris Sockets, un nom en forme de contrepèterie inspiré de... Scary Pockets. Là n'est d'ailleurs pas le seul lien entre le jeune groupe poitevin, formé en février 2024, et le collectif de musiciens co-fondé par Jack Conte à Los Angeles en 2017. Car, à 9 000km de distance, Paris

Sockets s'est aussi mis en tête de reprendre les reprises funk qui sont la marque de fabrique de Scary Pockets. Avec l'aval de Jack Conte *himself* s'il vous plaît ! L'aventure ne pouvait donc pas mieux débiter pour Thomas Léon (basse), Jérôme Talbot (clavier), Hervé Joubert-Keuk (batterie), Sylvain Cousson (guitare) et Laly (chant). Un peu plus d'un an après, confortés par le succès de la cagnotte qu'ils ont lancée fin avril sur HelloAsso, les cinq musiciens s'apprêtent à sortir leur premier album. Là encore, le destin leur a donné un petit coup de pouce en leur offrant la scène de l'Espace Republic Corner en première partie d'Electro Deluxe, le 28 novembre dernier. Le CD en cours de pressage n'est autre que l'enregistrement de ce moment suspendu, neuf titres

gravés dans l'ambiance électrique d'un concert improbable.

Merchandising éco-responsable

Depuis le premier teaser, diffusé en février 2024, Paris Sockets a été vu à Jazzelleraut en juin puis sur une demi-douzaine de scènes estivales. Le groupe se fait rare en ligne, préférant partager sa musique sur scène. C'est aussi la raison pour laquelle l'album qui va sortir le 2 juin sera uniquement en vente lors des concerts. Aux reprises de Scary Pockets, des Beatles à Dua Lipa, se sont ajoutés ces derniers mois des standards français réarrangés par Sylvain Cousson et Thomas Léon. « Papaoutai » de Stromae, « Né quelque part » de Maxime Le Forestier... Chacun y va de ses

envies, qui viennent grossir le répertoire -déjà une trentaine de titres- de la jeune formation pop-funk. « *On rêve beaucoup avec ce groupe* », glisse Laly. De musique mais aussi d'un merchandising éco-responsable. Avec le concours de Salomé Ingrand, l'upcycleuse de Somon les dents pointues, Paris Sockets va ainsi proposer sur ses concerts des vêtements de seconde main floqués de sa sucette rétro jaune et bleue, « *des pièces uniques* » pour se souvenir de moments partagés.

Les prochaines dates de Paris Sockets dans la Vienne : le 6 juin à Jazzelleraut (scène découverte à 19h30, club à 23h), le 27 juin à Dissay (19h30, devant la salle polyvalente), le 22 août à Jaunay-Marigny (à partir de 18h, marché de producteurs au boulodrome) ; parisockets.com.

ARTS DE RUE

Les imPrO'posables font le cirque

Depuis 2016, tous les ans lors du week-end de l'Ascension, le CPA de Lathus s'anime pendant trois jours à l'occasion des imPrO'posables. Le festival de cirque et arts de rue revient cette année de jeudi à samedi pour inonder le site bucolique du centre de plein air avec des animations, spectacles et concerts de toutes sortes, pour petits et grands. De quoi retrouver l'ambiance des fêtes de village d'antan, promettent les organisateurs de cette manifestation gratuite.

Plus d'infos sur cpa-lathus.asso.fr.

FESTIVAL

Festi'Savigny pour lancer la saison

Des concerts, des animations et des foodtrucks, la recette a déjà fait ses preuves. Rien de tel pour lancer la saison des festivals dans la Vienne ! Rendez-vous donc samedi à partir de 18h30 et jusqu'à 23h30 à l'espace des Grassinières, à Savigny-l'Évescault, à l'occasion de Festi'Savigny. Au menu de la soirée, les concerts d'Use and Rock pour revivre les meilleures années de la musique pop-rock et de Madame Rouge et ses reprises pleines d'énergie des standards des années 1980 et 1990.

Facebook Festi'Event.

SPN, la fin d'un réseau numérique

Le SPN a animé le tiers-lieu Cobalt pendant huit ans.

A Poitiers, le Réseau des professionnels du numérique et de l'image (SPN) cesse ses activités. Etranglé financièrement, le cluster basé au sein du tiers-lieu Cobalt laisse six salariés sur le carreau.

► Arnault Varanne

L'audience au tribunal judiciaire du lundi 19 mai aura donc scellé le sort du SPN. L'association, née en 2001 de la volonté de quelques entreprises de promouvoir les activités numériques et de créer une filière sur le territoire, stoppera ses activités le 6 juin, vingt-quatre ans après sa création. Un liquidateur judiciaire est chargé d'expédier les affaires courantes. C'est la fin d'un réseau qui a compté jusqu'à 200 membres dans les quatre départements de

l'ex-Poitou-Charentes, moins d'une cinquantaine en 2025. « Le SPN ne va pas bien depuis quatre-cinq ans, observe Philippe Baudelot, membre et administrateur de la structure, spécialiste de la création de sites. A titre personnel, j'y ai rencontré plein de gens intéressants. Mais pas sûr que la gestion d'un lieu comme Cobalt ait été la mission du SPN... »

La « chute » du Réseau des professionnels du numérique et de l'image (6 salariés qui seront licenciés) s'explique d'abord par des comptes d'exploitation très dégradés : -80 000€ en 2022, -30 000€ en 2023 et -120 000€ l'année dernière. Intenable sur un budget de 800 000€. « La transformation du paysage numérique est une réalité, observe Romain Papuchon, co-président du SPN. Les Technopoles ont intégré certaines missions réalisées par le réseau et même

embauché des salariés du SPN. L'Institut du numérique responsable a vu le jour, un campus cybersécurité a été créé en Nouvelle-Aquitaine, le pôle de compétitivité Enter a aussi été lancé... L'association a eu du mal à trouver sa place, d'autant que les organismes de formation en ligne ont émergé. »

« Un bel historique »

Il faut ajouter à ce tableau déjà sombre les difficultés à attirer, après la crise sanitaire, des porteurs de projet et co-workers à Cobalt, le tiers-lieu que le SPN gère depuis 2017. « Et des charges d'exploitation qui ont augmenté en raison du coût de l'énergie », complète Romain Papuchon. Le départ de la directrice historique Lisa Harel vers Neoloji Technopole, à l'été 2024, a « fait perdre un bel historique » à l'association. Dans ce contexte, et malgré le

gain d'un appel à projets pour assurer des formations auprès du Campus des métiers et des qualifications, la baisse de la subvention de la Région de 20% et le retrait de celles des agglos de La Rochelle et Niort ont fini par mettre les comptes dans le rouge. Définitivement. « De notre côté, nous avons maintenu la subvention de 140 000€ à son niveau depuis le début du mandat, observe Bastien Bernela, vice-président de Grand Poitiers en charge du Développement économique. L'élu rappelle que la communauté urbaine et la Région ont envoyé un courrier au SPN avant la première audience au tribunal judiciaire de Poitiers, le 14 avril. Dans la missive, les deux collectivités indiquent que « la précédente gouvernance n'a pas souhaité » s'associer au Pôle de compétitivité Enter, basé à Bordeaux. Une erreur fatale a posteriori ?

TIERS-LIEU Quel avenir pour Cobalt ?

Depuis 2017, Cobalt et ses 870m² s'ouvrent en grand à tous ceux et celles qui veulent innover dans le numérique, chefs d'entreprise, porteurs de projet, étudiants... Le tiers-lieu du 5, rue Victor-Hugo, à Poitiers, est géré par le SPN avec toutes les difficultés récentes que l'on sait (lire ci-contre). A l'automne, le cluster numérique a ainsi demandé à se désengager plus tôt du bail qui courait jusqu'en décembre 2025. Sans succès. Maintenant que le SPN n'est plus, quel projet pourrait émerger dans ce bâtiment emblématique du centre-ville de Poitiers ? « Nous travaillons avec Guillaume Philippe sur la réécriture d'un projet pour Cobalt autour d'une maison de la mode responsable, un tiers-lieu textile », répond Bastien Bernela, vice-président de Grand Poitiers en charge du Développement économique. Via l'association Le Comptoir de la mode responsable, Guillaume Philippe, directeur de clientèle chez Blue Com, confirme sa volonté de « faire vivre la filière textile toute l'année » au-delà du festival de la mode responsable (2 éditions, la dernière en octobre 2024) et des rencontres entre professionnels. Un premier comité de pilotage aura lieu le 29 juin. Bureaux, espaces de co-working pour des jeunes créateurs, espaces d'exposition, de réparation, prototypage... Le futur tiers-lieu, s'il aboutit, regroupera énormément d'activités. Reste à savoir à quel moment elles démarreront. « Nous ne mettrons personne dehors », rassure Guillaume Philippe. Une quinzaine de personnes travaillent encore à Cobalt.

EUTERPE

PROMOTION

Présente sa programmation 2025-2026 à Poitiers

Infos & réservations au 05 55 33 28 16 | box.fr & points de vente habituels



SIMON SUPER LAPIN

> 1er novembre 2025 - 14h30
Palais des Congrès



JAMAIS LE DEUXIEME SOIR

> 1er novembre 2025 - 20h
Palais des Congrès



NORA HAMZAWI

> 29 novembre 2025
Palais des Congrès



OLMIER DE BENOIST

> 13 décembre 2025
Palais des Congrès



ABBA GOLD

> 6 février 2026
Palais des Congrès



YANNICK NOAH

> 29 mars 2026
Palais des Congrès

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Du succès dans vos amours. Mars vous apporte une belle énergie. Dans le travail, ne vous laissez pas distraire de vos objectifs et soyez plus communicatif.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Évitez les règlements de compte au sein des couples. Une semaine en pleine forme. Le ciel dope votre curiosité et ouvre des portes de relancement de carrière.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos fantasmes se partagent à deux. Planifiez travail et loisirs. Professionnellement, on vous remarque, votre originalité est mise en valeur et interpelle les autres.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Belle semaine amoureuse. Vous êtes une vraie pile électrique. Côté travail, vous êtes apprécié quel que soit votre terrain d'action.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les rapports à deux sont favorisés. Vous vous sentez bien dans votre peau. Dans le travail, vous êtes persuadé de l'efficacité de vos méthodes et avez tendance à les imposer.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Des séparations dans l'air. Gardez la maîtrise de vos nerfs. Professionnellement, une promotion est envisageable, vous avancez doucement mais sûrement.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Amour et complicité au programme. Quelle bonne humeur ! Semaine propice à de nouvelles entreprises, vous pouvez réaliser vos objectifs sans contraintes.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Mettez plus de diplomatie dans votre union. Votre organisme réclame une pause. Professionnellement, vous êtes capable de relever les défis et de vous mettre en valeur.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous butinez allégrement. Le ciel renforce vos ressources énergétiques. Dans le travail, vous vivez avec une longueur d'avance, mais gardez votre force de frappe.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Une belle joie de vivre cette semaine. Vos activités professionnelles vous offrent de belles perspectives de carrière.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre vie amicale passe au premier plan. Sachez mesurer vos emportements. Vous pensez être sur la sellette au travail car vous manquez de confiance, mais la chance tourne.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vivez vos amours intensément. Essayez le lâcher prise. Professionnellement, vous pourriez essayer quelques remarques ou critiques susceptibles de vous mettre les nerfs en pelote.



Le retour du Zodiaque de Poitiers

Pour Patrick Boespflug, le baptistère Saint-Jean est le centre naturel du zodiaque.

Treize ans après la sortie de son premier ouvrage, Patrick Boespflug vient de faire paraître *Le Nouveau Zodiaque de Poitiers*. L'astrologue y analyse vingt degrés au lieu de treize, avec quelques révélations sur les monuments de la ville.

► Arnault Varanne

Quel est le point commun entre les églises Montierneuf, Notre-Dame-la-Grande, la place Charles-VII, le palais des Comtes du Poitou, la Tour barrée des remparts de Blossac, la coquille Saint-Jacques de la rue des Carollus et l'Hypogée des Dunes ? Tous ces monuments figurent dans le deuxième ou-

vrage de Patrick Boespflug, ce sont les sept degrés (hindous) supplémentaires du *Nouveau Zodiaque de Poitiers*. « Le baptistère Saint-Jean construit autour des années 360 était à l'époque le véritable cœur chrétien de la cité, c'est donc le centre naturel du zodiaque », décrypte l'auteur. Pour lui, il n'y a pas de hasard dans la façon dont les monuments ont été bâtis, les données astrologiques ont servi de repères aux « architectes » successifs.

« Trop de pression sur les épaules »

Ainsi, son livre recense vingt études symboliques par degrés avec photos, une étude par signe astrologique et une lecture de l'agencement architectural de Poitiers. L'ensemble est riche de références et d'anecdotes, d'où le temps de matura-

tion du projet. A 70 ans, l'ancien bibliothécaire a toujours été passionné par « l'ésotérisme, le cultisme, l'alchimie, les sociétés secrètes, l'occulte en résumé ». « En seconde, avec un autre camarade, nous avons réalisé un exposé de 10 heures sur les sociétés secrètes, c'est dire ! » Le Poitevin -depuis 1981- a en revanche arrêté de réaliser des thèmes pour des personnes ou des organisations, comme à Grenoble en son temps. « Cela met trop de pression sur les épaules, certains vous prennent pour un oracle », explique-t-il. Passionné de cinéma -un film par jour- et de voyages -l'Italie recueille ses faveurs-, Patrick Boespflug aime faire des thèmes astrologiques sur les candidats à l'élection présidentielle, lorsqu'ils sont déclarés. Il a prédit les vic-

toires de Sarkozy, Hollande et Macron à deux reprises. « Si un candidat n'a pas de thème en balance, alors il ne sera jamais élu », prophétise-t-il. L'air de rien, l'astrologie lui prend « beaucoup de temps au quotidien, même si l'interprétation se fait maintenant grâce à l'informatique ». Avec son œil averti, l'ancien maître de la Grande Loge nationale française raffole des symboles. Comme ce poisson gravé près de la sacristie de la cathédrale Saint-Pierre, tête tournée vers le sol. Un hasard ? Là encore, pas vraiment. « De l'extrémité de la queue au sol, il y a 10,08 emfans (202 cm environ) : c'est la distance de la cathédrale au baptistère Saint-Jean à leurs deux extrémités les plus éloignées... »

Le Nouveau Zodiaque de Poitiers par Patrick Boespflug - The-Bookedition - 43 pages - 15€.

TEMPS D'ÉCRAN : ANATOMIE D'UN PHÉNOMÈNE



Remembrement, démembrements

Olivier Pouvreau vous embarque cette saison au plus près du vivant, dans un univers qu'il affectionne tant.

450 000 kilomètres de haies arrachées. Onze fois le tour de la terre. Un détail de l'histoire ? Non, une affaire largement méconnue, celle du remembrement rural français des années 1950-1980. A l'après-guerre, l'Etat français, épaulé par les ingénieurs du Génie rural, souhaite moderniser la paysannerie pour faire de la France un grand pays de production agricole intensive. Moderniser, c'est-à-dire simplifier un parcellaire de champs étriqués et dispersés en les regroupant pour permettre aux tracteurs -une nouveauté importée des Etats-Unis à cette période- de pouvoir pénétrer facilement dans les parcelles. Cette redistribution cadastrale des terres agricoles passa la plupart du temps par des « travaux connexes » que furent l'arrachage des haies et l'arasement des talus dans les zones bocagères. A l'heure où la nature va mal, cette stratégie étatique nous apparaît respectivement comme une folie (même si elle se poursuit encore à moindre échelle) par sa brutalité, accélérant l'exode rural et l'érosion de nombre d'espèces animales et végétales des



campagnes. Les productions sociales doivent toujours être examinées à l'aune de l'imaginaire collectif qui les a cristallisées. Celui de cette époque avait pour nom « progrès », processus alors indiscutable mis en œuvre par la planification et les techniques modernes de l'Etat pour « extirper » notamment la paysannerie de son « arriération ». Un imaginaire encore dénué de ce que l'on n'appelait pas encore « biodiversité ». Aujourd'hui, où le droit de l'environnement et les agences de l'écologie sont toujours plus décriés, rappelons-nous de l'histoire du remembrement, cette opération menée à grande échelle au nom du modernisme, peu soucieuse des dégâts collatéraux qu'elle engendra, tant sociaux et psychologiques que naturels. Suggestion de lecture, la bande dessinée : *Champs de bataille. Une histoire enfouie du remembrement* par Inès Léraud et Pierre van Hove, La revue dessinée/Delcourt, 2024.

J E U

Camarades

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, vous suggère un jeu où les émotions sont exacerbées.

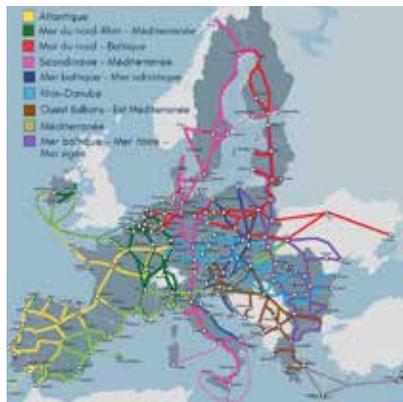
Le temps est venu de dominer le monde à grand coup de lancers de dés. Emparez-vous de la majorité sur la diplomatie, la culture, l'informatique, la politique... pour vous approcher de la victoire. Dans Camarades, à chaque tour vous prenez des risques en lançant vos dés pour attirer des personnages...

ou, plus fourbe, pour attaquer vos « camarades ». Ainsi, vous pourrez devenir le grand leader machiavélique que vous pensez être ! Une base de Yam's, des règles simples, Camarades est la réédition de « Risk Express », par l'un des plus grands auteurs de jeux, Reiner Knizia ! Ça fonctionne super bien à 2, jusqu'à 5 joueurs... et pour le plus grand plaisir de tous. Ça va râler ou sourire autour de la table en fonction des échecs et des réussites !

*Camarades - 2 à 5 joueurs
8 ans et plus - 20min.*



Connexion et transports



Philippe Grégoire, du Mouvement européen de la Vienne, met en perspective le réseau de transports européen.

L'Europe dispose du deuxième réseau de transports le plus dense au monde après le Japon. Cette densité est le signe d'une intense activité humaine et d'échanges importants, notamment économiques et sociaux. Au niveau institutionnel, dès 1957, le Traité de Rome prévoyait d'instaurer deux politiques communes celles des transports et de l'agriculture.

La politique européenne des transports cherche à établir un système de transports harmonisé, performant, propre et sécurisé. Il doit aussi être accessible à toutes et tous, quelles que soient les situations sociales ou territoriales. L'innovation technologique, le développement des différents modes de transports, les projets urbains, les projets locaux ou d'intérêt territorial peuvent être soutenus. Ainsi, le nouveau pôle d'échanges multimodal de Mirebeau, inauguré cette semaine, bénéficie de 107 525€ issus du Fonds européen de développement régional (Feder).

Pendant de la libre circulation des personnes et des marchandises, la politique européenne des transports a aussi pour but de favoriser la mobilité dans l'Union européenne. Initié dès 1996, le développement du Réseau transeuropéen de transport (RTE-T) vise à supprimer les barrières entre les réseaux nationaux, pour créer un espace de transport unifié. Le RTE-T implique différents modes, en particulier les réseaux routier et ferroviaire, les voies navigables, les ports et les aéroports. Le RTE-T rassemble neuf couloirs de circulation identifiés et déclarés prioritaires : « Atlantique », « Baltique-Adriatique », « Méditerranéen », « Mer du Nord-Baltique », « Mer du Nord-Méditerranée », « Orient-Méditerranée Est », « Rhin-Alpes », « Rhin-Danube », « Scandinavie-Méditerranée ».

La LGV Tours-Bordeaux est une illustration de la mise en œuvre du couloir « Atlantique » du RTE-T, qui vise la desserte de la péninsule ibérique. Elle a bénéficié de financements européens qui dépassent le milliard d'euros.

*mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tél. 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.*

Des photos pour l'Histoire

Entre 1940 et 1944, ignorant ou bravant l'interdiction allemande de photographier, des Poitevins ont réalisé des clichés qui, à l'opposé des images prises par les Allemands, renouvellent le regard sur cette période.

Olivier Bancheau



Prise entre 1941 et 1942, cette photographie montre quatre soldats français des colonies, prenant la pose avec quatre habitants de la Vienne. L'ambiance est visiblement détendue, chacun arborant un franc sourire, une main sur l'épaule ou un regard bienveillant marquant une complicité certaine entre les soldats et les Poitevins. Les chaussures boueuses, la pelle posée sur le sol indiquent que le cliché a été pris lors d'une pause pendant des travaux effectués dans un chemin proche des bâtiments d'une ferme dont on aperçoit le toit et la cheminée en arrière-plan.

A cette date, les Allemands ont ouvert à Poitiers un camp réservé aux prisonniers de guerre des troupes coloniales françaises, le *Frontstalag 230*. Léopold Sédar Senghor sera l'un d'entre eux. Le *Frontstalag 230* formait alors la tête d'un réseau de plus petits camps répartis dans le département de la Vienne. Tous situés en zone occupée, ils avaient pour objectif l'exploitation des prisonniers coloniaux comme main d'œuvre agricole dans les campagnes.

Malgré ses dimensions modestes, ce document donné par un particulier illustre l'intérêt majeur que peuvent revêtir certaines photographies pour l'histoire du Poitou. Alors que le *Frontstalag 230* a laissé peu de traces écrites dans les archives, cette photographie révèle la présence de ces prisonniers coloniaux dans la campagne poitevine. Prise à la Coude, sur la commune de Thuré, cette image figure des prisonniers coloniaux provenant probablement du camp rural de Scorbé-Clairvaux situé à 4km. Une telle photographie témoigne des relations d'entraide, sinon d'amitié, qui ont pu naître entre des populations poitevines et africaines, dont la rencontre soudaine a nécessairement suscité des curiosités réciproques.

Retrouvez les images numérisées des fonds photographiques sur archives-deux-sevres-vienne.fr.

Eloge du temps trop long

7 EN SALLE

Les sorties du 21 mai



• **Mission : Impossible - The Final Reckoning**, de Christopher McQuarrie, avec Tom Cruise, Hayley Atwell, Simon Pegg. Action, espionnage, thriller (2h49).



• **Lilo & Stitch**, de Dean Fleicher Camp, avec Emmanuel Garijo, Chris Sanders, Maia Kealoha. Aventure, comédie, famille (1h48).



• **Les Maudites**, de Pedro Martin-Calero, avec Ester Exposito, Mathilde Ollivier, Malena Villa. Epouvante-horreur, thriller (1h47).

Avant-première

• **Le 6 juin**, à 20h, *Life of Chuck*, au CGR de Buxerolles.

Séances spéciales

• **Le 31 mai**, à 13h, *Hope on the stage*, concert live, au CGR de Buxerolles.

• **Le 31 mai**, à 18h55, *Le Barbier de Séville*, opéra au cinéma, au Loft, à Châtellerault.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Présenté hors compétition au Festival de Cannes, *La Venue de l'avenir*, le dernier long-métrage de Cédric Klapisch, est... long et décevant malgré un casting de choix.

☛ Claire Brugier

On a connu Cédric Klapisch plus inspiré. *Le Péril jeune*, *L'Auberge espagnole*, *Ce qui nous lie* ou plus récemment *En Corps...* La promesse était belle et la perspective de voir le prolifique réalisateur explorer le film en costume était tout aussi séduisante. Pourtant le charme n'opère pas. Présenté hors com-

pétition au Festival de Cannes, *La Venue de l'avenir* se contente de promener le spectateur entre l'effervescence artistique du Montmartre de la fin du XIX^e siècle et le XIX^e siècle, au risque de le perdre un peu ou, pire, de l'ennuyer. Tout commence lorsqu'une trentaine de membres d'une même famille, qui ignorent tout les uns des autres, se découvrent héritiers d'une maison située au fin fond de la campagne normande. La communauté territoriale a un projet de supermarché, la propriété gêne, il faut prendre une décision. Quatre cousins sont donc mandatés pour « enquêter » sur cet héritage impromptu et en savoir un peu plus sur leur aïeule commune. On a donc d'un côté Seb (Abraham Wapler),

Guy (Vincent Macaigne), Céline (Julia Piaton) et Abdel (Zinedine Soualem), et de l'autre Adèle (Suzanne Lindon). Leur mission : illustrer l'importance des liens familiaux, passés et présents, conscients ou non. Le propos, bien qu'universel, ne suffit malheureusement pas à réveiller un scénario qui manque cruellement de rythme. La candeur d'Adèle, portée par le regard craintif -toujours le même- de Suzanne Lindon, finit par lasser, tout comme les références omniprésentes à l'impressionnisme, servies par une photographie et une lumière pourtant particulièrement soignées. Les clichés s'amoncellent, les acteurs semblent engoncés dans des dialogues sans relief. Heureusement, Vincent Macaigne

apporte une poésie drôle, la chanteuse Pomme une poésie tout court, Sara Giraudeau une vraie fraîcheur et, il faut l'avouer, il est toujours plaisant de côtoyer Monet, Hugo ou Pissarro. Pour le reste, vivement le prochain Klapisch !



Comédie dramatique, de Cédric Klapisch, avec Suzanne Lindon, Abraham Wapler, Vincent Macaigne, Julia Piaton (2h06).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première d'*Avignon*, le 13 juin, à 20h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 27 mai au dimanche 1^{er} juin.



L'explorateur des fresques perdues

Gérard Lachaud. 83 ans. Né à Limoges. Ancien professeur de français et explorateur passionné. A travers ses expéditions sahariennes, révèle les trésors oubliés de l'art rupestre. Avec Suzanne, sa complice, sillonne le désert depuis près de quarante ans. Cherche à transmettre la mémoire des Touaregs et des peuples du sable.

Par Pierre Bujeau

Pousser la porte de la maison de Gérard Lachaud, à Smarves, c'est comme embarquer pour l'Afrique saharienne sans quitter le Poitou. A 83 ans, l'ancien professeur de français a dédié sa vie -et sa maison- à l'art de vivre touareg, cette ethnie nomade du désert nord-africain. L'Indiana Jones de Spielberg n'a rien inventé. Après une vingtaine de voyages à travers les sables, des milliers de kilomètres parcourus et des péripéties dignes d'un film, il a contribué à faire progresser la connaissance de l'art rupestre du Sahara, et donc de l'Histoire avec un grand H. « Ces fresques millénaires ont encore tant à nous dire sur nos ancêtres et sur l'évolution de l'Homme », confie-t-il. Derrière les traits de ces figures animales ou humaines, c'est toute une mémoire enfouie du Sahara qui se dévoile. A ses côtés, sa partenaire de terrain et de vie : Suzanne. Équipés de leurs appareils photo, ils parcourent les pistes arides du désert, toujours dans le plus grand respect des traditions touaregs. « Quand on part à la recherche de fresques, on oublie le confort. On dort autour d'un feu de camp à la belle étoile en proie aux tempêtes de

sable », raconte le professeur, avec un brin de nostalgie. Ce qui n'est pas sans danger. Les Limougeauds de naissances ne se souviennent que trop bien de ce voyage au Niger qui aurait pu virer au drame...

Désert pour horizon

Fils d'agriculteur de Haute-Vienne, Gérard déroge très tôt à la voie familiale. Son éveil à l'exploration vient d'un choc littéraire : la lecture, par hasard, des travaux d'Henri Lhote, célèbre ethnologue français, pionnier de l'étude de l'art rupestre saharien. Ce dernier, en mission en Algérie dans les années 1950, découvre avec l'aide de guides touaregs, des trésors picturaux cachés.

Cette histoire fascine le jeune homme, qui se promet alors de marcher un jour sur ses traces. L'université de Poitiers et son emblématique Hôtel Fumé lui tendent les bras. C'est là, au cœur d'une jeunesse bouillonnante, qu'il forge sa conscience politique. Il rejoint le Parti socialiste unifié, où se croisent étudiants en droit, en lettres ou en sciences, tous unis par un idéal : la lutte anticolonialiste.

Alors que la guerre d'Algérie fait

rage, Gérard, étudiant en lettres, œuvre pour le Parti socialiste unifié. « On faisait écran pour protéger les étudiants algériens visés par des groupuscules d'extrême-droite. Je discutais beaucoup avec eux, de leur pays, de leur culture... mais surtout de leur histoire », confie Gérard. De ces échanges naît une envie irrésistible de traverser la Méditerranée, de découvrir de ses propres yeux cette terre. En 1976, le rêve devient réalité.

« On avait la tête dans le sable, des balles de kalachnikov sifflaient autour de nous. »

Avec Suzanne, il entame un premier voyage en Algérie. Ce sera le début d'une odyssée saharienne de plus de quarante ans, jalonnée de vingt-quatre expéditions. En 2019, ils fêteront même leurs 80 ans là-bas, aux origines d'une passion qui n'a jamais déserté.

Au fil de leurs expéditions, les deux inséparables, qui se sont

rencontrés sur les bancs de la fac, gagnent en expérience et créent des relations avec les guides touaregs. Parmi eux, Mohamed devient un compagnon de route précieux, les menant pendant plusieurs années vers des vallées oubliées et des grottes inexplorées. « Parfois, les sites sont si escarpés qu'on doit quitter le 4x4 et continuer à pied, se souvient Suzanne. Dans certains déserts, il fait 40°C le jour, 0°C la nuit. Il faut donc une confiance aveugle en son guide. »

Découverte et mésaventure

En 2008, une découverte les fait connaître du cercle restreint des passionnés d'art rupestre. Nord de la Tassili, en Algérie. Grâce à une piste lancée par un agriculteur local, Gérard, Suzanne et Mohamed atteignent le site d'Iharahien, isolé au cœur du désert. « Nous avons publié pendant deux ans sur ces peintures inédites. Des chercheurs de toute l'Europe sont ensuite venus les étudier grâce à notre signalement », explique fièrement Gérard. Leurs travaux paraissent notamment dans Les Cahiers de l'AARS (Association des amis de l'art rupestre saharien) et

sont cités dans plusieurs revues scientifiques internationales. Mais si leur nom a fait, quelques années auparavant, les gros titres des journaux, c'est pour une tout autre raison. En 2000, alors qu'ils traversent le massif de l'Air au Niger, leur véhicule est stoppé par des bandits armés. « Ils nous ont tout pris : argent, chaussures, caméra... On avait la tête dans le sable, des balles de kalachnikov sifflaient autour de nous », raconte Gérard. Le cauchemar prend fin grâce à l'arrivée inopinée d'un camion de travailleurs locaux, qui fait fuir les assaillants. Les bandits partent en réquisitionnant un véhicule et son chauffeur. Fort heureusement, il est revenu en vie quelques heures après le drame. Cet épisode, bien que traumatisant, ne freine pas la soif de découverte de Gérard. Aujourd'hui, le retraité consacre son temps à sa collection d'objets militaires et historiques rapportés de ses multiples périples. Membre fondateur de l'Association des collectionneurs d'armes et d'uniformes du Poitou, créée en 1970, il y retrouve le même goût de la transmission. Et devant son mur orné d'archives, il laisse échapper. « Et pourquoi pas un dernier voyage ? »

IMMOBILIER



**DES HISTOIRES QUI S'ENTRECROISENT
PARCE QU'UN INVESTISSEMENT LOCATIF
EST PLUS QU'UN PLACEMENT**

**FUTURS INVESTISSEURS IMMOBILIERS,
LE CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU ET SQUARE HABITAT
ALLIENT LEURS FORCES ET LEURS EXPERTISES POUR VOUS ACCOMPAGNER
À CHAQUE ÉTAPE DE VOTRE PROJET IMMOBILIER.**

Votre Agence Directe Patrimoine à Poitiers
Par téléphone : 09 69 39 09 49*
Par email : banqueprivée@ca-tourainepoitou.fr



Communication rédigée par David Villaret,
Directeur commercial



**DE LA TOURAINE
ET DU POITOU
BANQUE PRIVÉE**

* Numéro non surtaxé, au prix habituellement pratiqué par votre opérateur téléphonique

(1) Offre en vigueur au 01/05/2025, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit habitat. Sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle, renseignez-vous auprès de votre Caisse régionale. Assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA S.A. au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris - Entreprise régie par le Code des assurances et distribués par votre Caisse régionale. Événements garantis et les conditions figurent au contrat. Cautionnement assuré par la CAMCA. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

Square Habitat Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, filiale de la Caisse régionale du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, SIREN : 714 800 729 RCS de Tours Capital Social : 5.850.950 € - RCS 714 800 729 Tours - ORIAS 09050149 - Titulaire carte professionnelle : CPI 3701 2017 000 018 695 permettant l'exercice des activités de Transaction sur Immeubles et Fonds de Commerces, de Gestion Immobilière et de Syndic de Copropriétés, délivrée par la Préfecture d'Indre et Loire - Garantie financièrement par la CAMCA, 53 rue de la Boétie - 75008 PARIS pour 1.200.000 € en Transaction et 8.000.000 € en Gestion et 19.000.000 en Syndic - N° individuel d'identification à la TVA FR16 714800729

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896, (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 Rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 05/2025 - Document à caractère publicitaire.